Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU DÉVELOPPEMENT
INTERNATIONAL

cnrs
www.cnrs.fr

RAPPORT D'ACTIVITE

Centre de Recherche Français à Jérusalem

UMIFRE n°7 – USR 3132

2017

Centre de Recherche Français à Jérusalem

SOMMAIRE

A – FICHE SYNTHÉTIQUE DU CENTRE DE RECHERCHE FRANÇAIS À JÉRUSALEM (P.4)

B – RÉSUMÉ DU RAPPORT D'ACTIVITÉ (P.5)

C – STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE (P.7)
- **C1 – IDENTIFICATION DE L'UMIFRE** (P.7)
- **C2-C5 – RESSOURCES HUMAINES** (P.8)
- **C6 – BUDGET DE L'ANNÉE ÉCOULÉE** (P.11)

D – ACTIVITES SCIENTIFIQUES (P.15)
- **D1 – AXES DE RECHERCHE** (P.17)
- **D1.1 – AXE 1 : ARCHEOLOGIE DU LEVANT SUD** (P.17)

D.1.1.1 - Les traditions céramiques du Levant Sud : nouvelles approches
D.1.1.2 - Urbanisme et commerce au Levant Sud aux IIème et Ier millénaires avant notre ère : contribution du site de Tel Achziv
D.1.1.3 - Fouille sous-marine de l'épave romaine de Césarée
D.1.1.4 - Mission Belvoir : un château hospitalier dans son environnement
D.1.1.5 - Mission Atlit : un cimetière franc du XIIIe siècle

- **D1.2 – AXE 2 : HISTOIRE, TRADITIONS, MÉMOIRE** (P.28)

D.1.2.1 - Jérusalem, Histoire d'une ville-monde
D.1.2.2 - Congrès des Médiévistes
D.1.2.3 - Contribution à l'Histoire des sociétés juives modernes
D.1.2.4 - Structuration sociale et attendus politique de l'invention d'un champ scientifique : le développement de l'archéologie au Levant au cours du XXe siècle
D.1.2.5 - Atlas géographique et social des *alyot*
D.1.2.6 - La question de l'État et de la souveraineté dans la pensée politique du judaïsme

- **D1.3 – AXE 3 : ISRAELIENS ET PALESTINIENS : SOCIETES ET CULTURES CONTEMPORAINES** (P.32)

D.1.3.1 - Anthropologie de la mémoire : représentations du passé, défis du présent
D.1.3.2 - Socio-anthropologie des judaïsmes
D.1.3.3 - Culture arabe, identité palestinienne : approches transversales
D.1.3.4 - Sociologie du politique dans l'espace israélo-palestinien

- **D1.4 – PROJETS TRANSVERSAUX OU INTER UMIFRE** (P.37)
- **D1.5 – LIVRABLES** (P.38)

D.1.5.1 – Conférences / colloques scientifiques / Journées d'étude / séminaire
D.1.5.2 – Publications scientifiques de l'UMIFRE

D2 – FORMATION (P.47)
D2.1 – BIBLIOTHÈQUE (P.47)
D2.2 – ACTIVITES DES POST-DOCTORANTS ET DOCTORANTS (P.48)
D2.3 – ANCIENS DE L'UMIFRE (P.49)

E – PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE (P.50)
E1 – MODALITE DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE (P.50)
E2 – ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC (P.50)
E2.1 – EVÈNEMENTS / COLLOQUES / DEBATS,… (P.50)
E2.2 – SITE INTERNET / RESEAUX SOCIAUX / BLOGS (P.50)
E3 – RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE (P.51)

F – PROSPECTIVE (P.51)
F1 – STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (P.51)
F2 – CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE (P.58)
F3 – STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS (P.61)
F4 – EVOLUTION A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (P.62)

G – CONCLUSION (P.63)

A - FICHE SYNTHETIQUE DU CENTRE DE RECHERCHE FRANÇAIS A JERUSALEM (CRFJ)	
Bref historique	Fondé en 1952 par Jean Perrot, la Mission archéologique française a dès cette date été soutenue par le CNRS, ce qui fait du CRFJ l'un de ses plus anciens centres à l'étranger. Son statut et son sigle ont cependant évolué au gré des orientations de la recherche et de la structuration institutionnelle qui l'entoure. 1964 : la Mission archéologique française devient la Recherche Coopérative sur Programme (RCP) 50, Préhistoire et protohistoire du Proche-Orient asiatique. 1974 : la RCP 50 devient mission permanente du CNRS (MP3) sous le nom de Centre de recherches préhistoriques français de Jérusalem, avec pour vocation de constituer en Israël une implantation durable pour les missions des archéologues français. 1985 : la MP3 prend le nom de Centre de recherche français de Jérusalem (CRFJ) et s'ouvre à l'ensemble des disciplines relevant des sciences humaines et sociales, étendant alors progressivement ses recherches sur le monde contemporain à l'espace israélien et palestinien. 1990 : le CRFJ, désormais pluridisciplinaire, se voit accorder le statut d'Unité mixte de recherche. L'UMR 9930 a été renouvelée en 1995 et en 2000. 2004 : avec le statut de Formation de recherche en évolution (FRE 2804), le CRFJ est intégré dans le réseau des Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE). Dans un souci d'harmonisation avec les autres IFRE, il prend le nom de Centre de recherche français à Jérusalem. Il est alors piloté par la Direction générale de la coopération internationale et du développement (DGCID) du ministère des Affaires étrangères et européennes. 2007 : le CRFJ devient l'UMIFRE 7 CNRS-MAE, abritant l'Unité de service et de recherche (USR) 3132. Depuis 2009 : la DGCID devient Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats, avant de devenir la Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
Zone géographique de compétence	Jérusalem, Israël, Territoires palestiniens
Localisation et contacts	CRFJ – 3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Tél. : 00 972 (0) 2 565 8111. Fax : 00 972 (0) 2 673 5325. Email : crfj@cnrs.fr François Bon, Directeur. Tél. : 00 972 (0) 52 630 8184. Email : bon@univ-tlse2.fr

Personnels Permanents (administratif et recherche) au 31/12/2017	MEAE : 1 Chercheurs CNRS : 2 chercheurs CNRS et 2 enseignants-chercheurs en accueil en délégation ITA CNRS : 2 ADL : 0 VI : 0 Autres : 0
Budget de l'année écoulée (*dotation des tutelles, montant des financements externes*)	**Dotations de fonctionnement des tutelles** MEAE 102 249 € CNRS 135 240 € **Financements externes pour aides à colloques** SCAC Tel Aviv 2 500 € SHMESP 9 225 € EFR 4 100 € EFA 2 400 € **Financement GDRI CNRS** GDRI SAJ 14 000 €
Axes de recherche	Axe 1. Archéologie du Levant Sud Axe 2. Histoire, traditions, mémoire Axe3. Israéliens et Palestiniens : sociétés et cultures contemporaines

B - RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE

La mission confiée au CRFJ par ses tutelles, le CNRS et le MEAE, consiste à servir le rayonnement de la recherche française à l'Etranger, en l'occurrence en Israël et dans les Territoires palestiniens. Cela s'exprime en premier lieu au travers d'une coopération scientifique soutenue avec plusieurs institutions de la région ainsi qu'avec de nombreuses universités et centres de recherches français et étrangers – en particulier européens – à l'image de nombreuses actions conduites en 2017 et présentées dans ce rapport.

Dédié à l'animation d'une équipe de chercheurs et d'étudiants, le Centre est aussi le lieu d'accueil d'un public académique – parfois plus large – invité à prendre part aux manifestations scientifiques qui s'y déroulent comme à consulter ses ressources documentaires. Afin de conjuguer ces différentes missions, le CRFJ occupe un vaste bâtiment de style ottoman, de 600 m^2 sur 4 niveaux, dans le quartier résidentiel de Baka, à Jérusalem. Le sous-sol est consacré à la conservation et à l'étude du matériel archéologique. Le rez-de-chaussée et les deux étages supérieurs offrent 10 bureaux – certains partagés – et mis à la disposition des chercheurs de l'équipe, des jeunes chercheurs en mobilité et du personnel administratif et de la direction. Au premier étage, la bibliothèque est une salle polyvalente : salle de travail pour les jeunes chercheurs, les stagiaires et les chercheurs de passage, elle sert également de salle de séminaire et peut se transformer en salle de conférence pouvant rassembler une quarantaine d'auditeurs.

En matière de diffusion directe de sa programmation scientifique et de ses productions, le CRFJ anime un site internet (crfj.org), régulièrement mis à jour, dispose d'un carnet de recherche sur la plateforme Hypotheses.org ainsi que d'une collection, aux éditions De Boccard, de *Mémoires et Travaux*, spécifiquement dédiée à l'archéologie. En revanche, suite aux recommandations en 2016 de son

Conseil scientifique, celui-ci constatant le manque de ressources humaines suffisantes, la publication du *Bulletin du CRFJ*, jusqu'alors publié en ligne sur la plateforme Revues.org, a été suspendue.

Si les lignes précédentes décrivent une politique générale du centre portée et défendue au gré du renouvellement de ses équipes, l'année qui vient de s'écouler a cependant été marquée par plusieurs changements importants dans sa composition, liés au départ de plusieurs chercheurs ainsi qu'à un renouvellement de sa direction en septembre dernier, autant de transformations qui ne sont naturellement pas sans conséquence sur l'activité du Centre comme sur certaines de ses orientations scientifiques. Ce rapport offre donc nécessairement une image composite, rassemblant tout à la fois un ensemble d'actions qui sonnent comme l'expression de la pleine maturité d'une politique portée par Julien Loiseau avec une équipe en place depuis plusieurs années et, par ailleurs, relatant les premiers temps d'une nouvelle direction animée par François Bon et accompagnée, en large part, d'une nouvelle équipe ; c'est l'occasion de souligner ici que, s'il est une continuité, celle-ci est assurée par le personnel ITA CNRS, en les personnes de Lyse Baer (secrétaire générale) et de Laurence Mouchnino (assistante administrative).

Expressions conjuguées de recherches parvenues à maturité comme illustrant de nouvelles orientations, ce rapport présente en premier lieu les récents acquis des activités archéologiques du CRFJ (axe 1), sous la forme de la poursuite des opérations de terrain et/ou d'étude autour des sites de Mallaha, Beisamoun, Nahal Efe, Tel Achziv, Césarée, Belvoir et Atlit, lesquels nous entrainent tour à tour de l'Epipaléolithique à la période médiévale. A cela s'ajoutent les développements de programmes dédiés à la technologie céramique, aux industries lithiques néolithiques et chalcolithiques ou encore à la pétroarchéologie. Les activités de l'axe 2, lesquelles reposent principalement sur les approches historiques depuis le début de notre ère jusqu'à la période contemporaine, connaissent également le plein aboutissement de plusieurs programmes – de celui dédié à repenser « l'objet » Jérusalem par un profond renouvellement de ses archives à celui portant sur la question de la souveraineté dans la pensée politique du judaïsme, en passant par l'étude socio-historique des *alyot* –, avec de très belles réalisations ponctuelles – comme la session du Congrès des médiévistes tenue à Jérusalem en mai dernier – et enfin des programmes émergeants, à l'instar de celui dédié à l'étude des communautés juives en Europe à l'époque moderne. Enfin, l'axe 3 nous plonge dans la complexité du monde contemporain au travers d'approches anthropologiques, sociologiques, politiques ou encore littéraires, tant au travers de travaux qui offrent désormais un puissant rayonnement aux recherches conduites au CRFJ – en particulier autour de l'anthropologie de la mémoire et de la socio-anthropologie des judaïsmes –, que grâce aux nouvelles perspectives développées en matière de sociologie du politique, et de ses multiples expressions, dans l'espace israélo-palestinien.

Bonne lecture !

François Bon, mars 2018

C - STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE

C.1 IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	
Adresse principale (adresse ; téléphone ; contact mail du directeur)	3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Tél. : +972 2 56 58 111 Fax : +972 2 67 35 325 Mail administration : crfj@crfj.org.il Mail Directeur. : bon@univ-tlse2.fr / francois.bon@cnrs.fr
Infrastructure	Le CRFJ occupe un bâtiment de style ottoman, de 600 m^2 sur 4 niveaux, dans le quartier résidentiel de Baka, à Jérusalem. Le sous-sol est consacré à la conservation temporaire et à l'étude du matériel archéologique ; au premier étage, la bibliothèque sert également de salle de séminaires et de conférences ; des bureaux (10), en majorité partagés, sont mis à la disposition des chercheurs de l'équipe et des jeunes chercheurs en mobilité.
Bibliothèque	La bibliothèque est une salle polyvalente, salle de travail pour les jeunes chercheurs, les stagiaires et les chercheurs de passage, elle sert également de salle de séminaire et peut se transformer en salle de conférence pouvant accueillir une audience d'une quarantaine de personnes.
Site web de l'UMIFRE	www.crfj.org.il
Structures de gouvernance	Réunion d'équipe convoquée toutes les six semaines environ, en fonction de l'agenda. Ces réunions abordent entre autre la programmation scientifique, celle du cycle de conférences, l'évaluation de certaines demandes (en particulier les bourses de mobilité) ou encore la préparation des rapports. Coordination hebdomadaire de l'équipe de direction, composée du directeur et de la secrétaire générale.

C.2 - RESSOURCES HUMAINES – DIRECTEUR

Nom Prénom	Adresse professionnelle	Courriel	Téléphone	Date de prise de fonction	Institution d'origine
BON François	CRFJ	bon@univ-tlse2.fr	+97225658111 +972526308184	01/09/2017	PR Université de Toulouse (MEAE)

C. 3 - RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL ADMINISTRATIF

Nom Prénom	Fonction	Type de contrat (ADL (CDD/CDI) ou ITA ou VI…)	Date de début de contrat ou vacation	Coût annuel du poste en € lorsqu'il est connu	Prise en charge financière du poste (MEAE/CNRS/autre)
BAER ZERBIT Lyse	Secrétaire générale	IT CNRS			CNRS
MOUCHNINO Laurence	Assistante administrative	IT CNRS			CNRS

C.4 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE[1]

[1] Ne mentionner que les chercheurs ayant passé au minimum 1 mois dans l'UMIFRE au cours de l'année écoulée

Nom Prénom	Nationalité	Institution d'origine / statut	Prise en charge financière	Période de séjour (début/fin de contrat)	Thématique de recherche et axe de rattachement
PERMANENTS					
BAUSSANT Michèle	Française	CRCN CNRS	CNRS	01/01/2015 au 31/05/2018	Anthropologie (Axe 1)
BULLE Sylvaine	Française	Prof. ENSA Paris Val de Seine	CNRS/ENSA	01/09/2017 au 31/08/2018	Sociologie, Sciences Politiques (Axe 3)
OLIEL-GRAUSZ Evelyne	Française	MCF Université Paris1 Panthéon Sorbonne	CNRS/Université	01/09/2017 au 31/08/2018	Histoire moderne et contemporaine (Axe 2)
ROUX Valentine	Française	DR1 CNRS	CNRS	01/09/2015 au 31/08/2018	Archéologie, céramologie, ethnoarchéologie (Axe 1)
SCIOLDO-ZURCHER Yann	Française	CRCN CNRS	CNRS	01/09/2014 au 31/08/2017	Histoire contemporaine, sociologie (Axe 2 et 3)
TROM Danny	Belge	CRCN CNRS	CNRS	01/09/2014 au 31/08/2017	Histoire contemporaine, sociologie (Axe 2)
ASSOCIES (voir organigramme : http://www.crfj.org/organigramme/)					

C. 5 RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS

Nom Prénom	Nationalité	Institution de rattachement	Montant de l'aide à la mobilité et source de financement	Durée de séjour (dates)	Thème de recherche et axe de rattachement
POSTDOCTORANTS					
AGSOUS Sadia	Française	EHESS CESSP	2 420 € AMI CRFJ	01/04 au 31/05/2017	Langues et littératures arabe et hébraïque (Axe 3)
CAUX Solène	Française	Université de Bordeaux, UMR PACEA	2 420 € AMI CRFJ	01/11 au 31/12/2017	Archéologie préhistorique, Pétroarchéologie (Axe 1)
MANCLOSSI Francesca	Italienne	Université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense	3 600 € AMI CRFJ 2016 7 320 € AMI CRFJ 2017	01/10/2016 au 30/06/2017	Archéologie protohistorique (Axe 1)
DOCTORANTS					
ANTON Marie	Française	Université Paris 1	-	21/01 au 31/01/2017	Archéologie préhistorique, anthropologie (Axe 1)
BANDINI Catarina	Italienne	EHESS/ LabEx TEPSIS	-	06/03 au 01/06/2017	Anthropologie, sociologie (Axe 3)
DORSO Simon	Française	Université Lyon 2	3 660 € AMI CRFJ	01/03 au 31/05/2017	Archéologie médiévale (Axe 1)
ROSNER Chloé	Française	Sciences Po Paris	-	27/07 au 27/09/2017	Histoire sociale de l'archéologie à Jérusalem au XXème siècle (Axe 2)

C.6 BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (EN EUROS)	
RECETTES	
Dotation MEAE	99 180 €
Dotation CNRS	133 440 €
ERC "Open Jerusalem"	4 000 €
GDRI SAJ	14 000 €
SCAC Tel Aviv SHMESP Ecole Française de Rome Ecole Française d'Athènes	2 500 € 9 225 € 4 100 € 2 400 €
Remboursements TVA	25 000 €
TOTAL RECETTES	**293 845 €**
DEPENSES	
Fonctionnement	45 334 €
Loyer TTC	170 491 €
Missions	17 453 €
Congrès, colloques et conférences	25 150 €
Publications	2 000 €
AMI	17 000 €
Frais de réception	2 082 €
GDRI SAJ	13 840 €
TOTAL DEPENSES	**293 350 €**

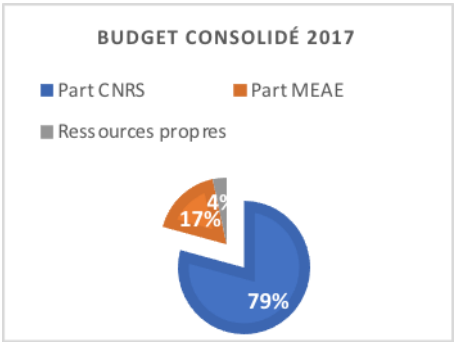
Commentaires sur le tableau ci-dessus :

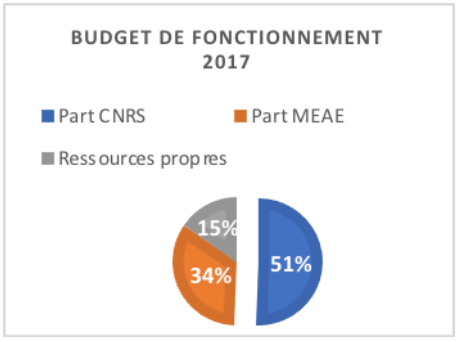
Budget consolidé – dotations de fonctionnement – ressources propres

Le CRFJ bénéficie chaque année de deux dotations de fonctionnement : l'une du CNRS (gérée par les services financiers et comptables de la Délégation régionale Paris Michel-Ange), l'autre du MEAE (gérée par les services de l'agence comptable de l'Ambassade de France en Israël et par la cellule budgétaire de la sous-direction du réseau de coopération et d'action culturelle : DGM/DCERR/RES).

En 2017, la part de chacune s'établit comme suit :

- la dotation CNRS, majorée de 1,5 % par rapport à 2016, représente près de 79 % du budget consolidé et 51 % du budget de fonctionnement ;
- la dotation MEAE, en baisse d'1 % par rapport à 2016, représente quant à elle 17 % du budget consolidé et 34 % du budget de fonctionnement ;
- enfin, les ressources propres sont portées à 4 % du budget consolidé et à 15% du budget de fonctionnement





La masse salariale du CRFJ est financée à un environ 80 % par le CNRS, puisque la majeure partie de l'équipe permanente (administration et recherche) est constitué d'agents CNRS, et à environ 20 % par le MEAE pour le salaire du directeur.

À ces moyens attribués par les deux tutelles s'ajoutent les ressources propres du CRFJ. En 2017, elles sont constituées d'aides à l'organisation d'activités scientifiques – congrès, colloques et workshop - et ne sont pas mobilisables pour des dépenses de fonctionnement.

- versement de 4 000 € par l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, prélevés sur les coûts indirects (*overhead costs*) du programme ERC Open Jerusalem dirigé par V. Lemire, au titre de soutien logistique et scientifique apporté à celui-ci.
- financement du congrès de la société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur de la recherche-SHMESP organisé par J. Loiseau (4-7 mai), soit 9 225 € versés par la SHMESP et 2 500 € par le SCAC de l'ambassade de France en Israël.
- financement du workshop "Normes et Territorialité" (29-31 mai), soit 4 100 € par l'Ecole Française de Rome, 2 400 € par l'Ecole Française d'Athènes.
- financement du projet GDRI "Socio-Anthropologie des judaïcités" (SAJ) : 14 000 €

A cela, il convient enfin d'ajouter le remboursement de la TVA locale, ce qui, en 2017, s'élève à environ 25 000 €.

Le loyer

En 2017 le loyer du bâtiment occupé par le CRFJ représente 50 % du budget de fonctionnement et 43 % du budget consolidé.

La charge de ce loyer représente donc, et de loin, le premier poste de dépenses, ce qui se justifie par le fait que ce bâtiment - idéalement situé dans un quartier facile d'accès - répond parfaitement aux besoins du CRFJ : il permet l'organisation d'activités scientifiques -colloques, séminaires, conférences -, l'accueil de chercheurs confirmés et de jeunes chercheurs en mobilité et offre des possibilités de stockage et d'étude de matériel archéologique.

La gestion financière : ses forces et ses faiblesses

La gestion financière du CRFJ fait preuve traditionnellement d'une très grande sobriété, lui permettant de boucler ses exercices en dépit des difficultés structurelles ou conjoncturelles suivantes :

1. la fluctuation du taux de chancellerie du shekel par rapport à l'euro : si l'on note une amélioration du taux de change depuis le mois de septembre 2017 (+4%), celui-ci avait affiché des records de faiblesse depuis 3 ans, ce qui a affecté - avec des effets très contraignants - la valeur des ressources financières du CRFJ (jusqu'à -30 %).
2. la trésorerie : en début d'exercice puis à mi-exercice, lorsque les dotations MEAE et CNRS tardent à être versées, le CRFJ fonctionne sur ses réserves de trésorerie, parfois à l'extrême de ses possibilités.
3. les ressources propres : en 2017 les apports extérieurs (36 225€) ont financé exclusivement les opérations scientifiques pour lesquels ils avaient été sollicités. La recherche de financements destinés à participer au fonctionnement courant du CRFJ mais aussi à la formation et à l’accompagnement de projets de jeunes chercheurs (Aides à la mobilité en particulier) reste une mission difficile à accomplir et qui, depuis la fin du mécénat Bettencourt-Schueller en 2016, n’a pas été satisfaite.

Annexe. Financement des missions archéologiques françaises en Israël en 2017

Mission Belvoir : 23 700 €
- MAEDI : 9 000 €
- CNRS UMR 5138 Archéologie & Archéométrie : 3 000 €
- CNRS UMR 5648 CIHAM : 2 000 €
- Crowfunding : 7 300 €
- CRFJ : 2 400 €, soit 10,13 % du total

Mission Cimetière des croisés d'Atlit : 3 400 €
- IAA + Conseil régional : aide logistique
- CNRS UMR 5199 PACEA : 400 €
- CRFJ : 3 000 €, soit 88,23 % du total

Mission Mallaha-Eynan : 13 100 €
- CARE Archaeological Foundation : 7 300 € (9 000 USD)
- PRC Coop-Inter Franco-Israel 2018-2020 : 5 000 €
- CRFJ : 800 €, soit 6,10 % du total

Mission Nahal Efe 2017 (repoussée à début 2018) 14 700 €
- Levi Sala CARE Foundation : 6 500 € (8 000 USD)
- Fundación PALARQ : 7 000 €
- CRFJ : 1 200 €, soit 8,16 % du total

Mission Tel Achziv : 16 954 €
- MAEDI : 10 000 €
- Hebrew Union College : 4 754 €
- CNRS UMR 5133 Archéorient : 600 €
- CNRS UMR 8167 Orient et Méditerrannée : 400 €
- CRFJ : 1 200 €, soit 7,08 % du total

Mission Césarée 16 800 €
- Fondation Honor Frost : 11 300 € (10 000 £)
- Université de Haïfa : 5 000 €
  + soutien logistique et mise à disposition de son personnel
- CRFJ : 500 €, soit 3% du total

Contribution totale du CRFJ : 9 100 € soit 10,26 % du total

Note : à cela s'ajoute, au travers du soutien apporté à Solène Caux (AMI 2017 CRFJ) en vue du développement d'un programme de caractérisation des ressources siliceuses en Galilée, la contribution du CRFJ à l'opération de terrain conduite par Ofer Marder (université Ben-Gurion du Neguev) et Omry Barzilai (IAA) dans la grotte de Manot.

D - ACTIVITES SCIENTIFIQUES

Héritier d'une longue histoire, laquelle débute en 1952 par une « mission archéologique », le CRFJ devient en 1985, ainsi que cela a déjà été rappelé, le centre de recherche pluridisciplinaire. Cette pluridisicplinarité demeure sa vocation depuis lors. Ainsi depuis plus de 30 ans, il a pour mission de mettre en œuvre et de soutenir des actions de formation et de recherche dans l'ensemble du champ des sciences humaines et sociales, autour d'axes privilégiés que sont notamment la préhistoire, l'archéologie et l'histoire du Levant sud et singulièrement de la ville de Jérusalem, ainsi que les études juives. Il est aussi un laboratoire privilégié de réflexion et d'analyse sur les sociétés contemporaines dans l'espace israélo-palestinien. Son évolution est donc résolument tournée vers un enrichissement disciplinaire attentif à l'évolution des sciences et au regard qu'elles portent sur les sociétés passées et présentes ; sociétés que les sciences se donnent l'ambition d'étudier et d'interpréter avec un enrichissement disciplinaire qui s'est naturellement accompagné d'une structuration institutionnelle de plus en plus large.

Le CRFJ est l'un des principaux acteurs de la politique scientifique et culturelle de la France en Israël et dans les Territoires palestiniens. Sa politique de collaboration et de partenariat institutionnels, élaborée en concertation avec ses tutelles, le CNRS et le MEAE, ainsi que la représentation locale de ce dernier que sont les services de l'Ambassade de France à Tel Aviv à laquelle le CRFJ est rattaché, se déploie principalement dans trois directions complémentaires. La première d'entre elles concerne ses liens avec les universités et centres de recherche israéliens et palestiniens, tels que notamment l'université hébraïque de Jérusalem, l'université Al-Quds de Jérusalem, l'université Ben Gourion du Néguev, l'institut Ben Zvi de Jérusalem, l'université de Tel Aviv ou encore bien sûr l'Israel Authority Antiquities (IAA), institution avec laquelle sont mises en œuvres ses actions en matière d'archéologie ; les partenariats du CRFJ concernent également une collaboration avec d'autres acteurs nationaux et internationaux basés à Jérusalem, à l'image de l'Ecole biblique et archéologique française (EBAF), de l'antenne de l'Institut Français du Proche-Orient (IFPO) ou des instituts Van Leer et Albright ; enfin, le troisième champ de partenariats institutionnels dans lequel le CRFJ est résolument engagé, est celui de ses relations avec un vaste réseau d'universités et d'équipes de recherche françaises et européennes. Le CRFJ est ainsi intégré dans le réseau des UMIFRE et des Écoles françaises à l'étranger, ayant tout particulièrement pu nourrir des liens avec les Ecoles françaises de Rome et d'Athènes ainsi qu'avec le Centre français des études éthiopiennes basé à Addis Abeba ou encore l'antenne de l'IFPO à Amman, en Jordanie, et l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO, Le Caire).

La qualité de son insertion dans ce riche tissu de relations institutionnelles, que l'on pourrait presque considérer comme une gageure compte tenu des relations entre Israël et son environnement régional, est cependant une condition essentielle afin que le CRFJ réalise efficacement les missions qui sont les siennes. Des missions qui concernent aussi bien la recherche proprement dite que la formation – l'une et l'autre étant, et fort heureusement, le plus souvent conjuguées. C'est en effet ce positionnement qui permet au CRFJ d'apporter dans les faits une aide et un accompagnement à des projets de nature très variée, qu'il s'agisse par exemple d'accompagner l'élaboration de programmes collectifs de grande envergure, tels les projets ERC « Open Jerusalem » (dir. V. Lemire), « Judaism and Rome » (dir. K. Berthelot) ou encore « Horn and Crescent » (dir. J. Loiseau), ou d'accueillir et de participer à l'encadrement d'étudiants ou de stagiaires venus pour la première fois à la rencontre d'un terrain étranger. Dans un même ordre d'idées, c'est bien ce positionnement qui donne toute sa valeur à l'une des missions premières d'un centre comme celui-ci, à savoir l'accueil de chercheurs CNRS affectés

temporairement au CRFJ à l'instar de l'accueil en délégation d'enseignants-chercheurs comme, naturellement, celui d'étudiants et de doctorants bénéficiant d'une aide à la mobilité.

L'attractivité et le rayonnement du CRFJ s'appuient sur son programme scientifique, structuré autour de trois principaux axes :
- Axe 1 : *Archéologie du Levant sud*
- Axe 2 : *Histoire, Traditions, Mémoire*
- Axe 3 : *Israéliens et Palestiniens : sociétés et cultures contemporaines*

Cette structuration traduit le caractère résolument pluridisciplinaire d'un centre comme celui-ci, où historiens, anthropologues et géographes, spécialistes des études juives, préhistoriens et plus largement archéologues, sociologues, linguistes et spécialistes des études littéraires et artistiques ou encore des sciences politiques, sont appelés à se retrouver. Cette programmation met naturellement en exergue des thématiques-clés, où se côtoient notamment le rôle de cette région du monde comme creuset de la formation de certaines mutations socio-économiques, politique et idéologiques majeures (que l'on songe, pour les périodes anciennes, à la place du Levant depuis l'Epipaléolithique jusqu'à l'Age des métaux), sa signification de théâtre d'une intense complexité contemporaine sur le thème des identités et des phénomènes migratoires, *via* celui d'interface entre l'Occident et l'Orient à diverses époques et singulièrement au cours de la période médiévale ; avec, comme figure d'incarnation de certains de ces thèmes, l'histoire d'une ville comme Jérusalem.

Cette politique scientifique se lit aussi dans l'accompagnement dans la formation, qui constitue l'un des rôles cardinaux du CRFJ. A cet égard, l'accueil d'étudiants et de jeunes chercheurs, en master ou doctorat, ne se limite évidemment pas à une aide logistique, aussi importante soit-elle, grâce à la mise à disposition de moyens et de conseils, mais prend la forme d'un véritable accompagnement, conçu autant que possible en étroite collaboration avec les institutions universitaires dont ils sont issus. De fait, l'accueil de jeunes chercheurs n'est désormais envisagé que dans le cadre de partenariats et de projets co-construits avec les universités françaises intéressées par les recherches en SHS sur le terrain israélo-palestinien. A l'appui de cette politique, figure en premier lieu le dispositif d'aide à la mobilité internationale (AMI). L'aide offerte par le CRFJ concerne aussi son centre de ressources documentaires et les organes de diffusion dont le centre a la charge, en l'occurrence sa bibliothèque et ses publications. Toutefois, s'agissant de ces diverses ressources, il faut admettre que des contraintes budgétaires et un déficit de moyens humains hypothèquent depuis quelques années le bon fonctionnement de cette mission.

Conjuguant ces différentes missions, le CRFJ détient une place stratégique dans la recherche et l'appui à la formation au cœur de l'une des régions du monde les plus passionnantes mais aussi les plus complexes. Il se doit pour cela de rester un interlocuteur ouvert, susceptible de dialoguer avec chacun et favoriser, lorsque cela est possible et constructif, une collaboration en bonne intelligence avec les autres acteurs locaux et internationaux, tout en étant conscient du rôle qui est le sien au sein du dispositif français de partenariat scientifique impulsé par l'Ambassade de France et les tutelles dont il dépend, le MEAE et le CNRS.

D.1 - AXES DE RECHERCHE

D.1.1 - AXE 1 : ARCHÉOLOGIE DU LEVANT SUD.

Chercheurs
- François Bon (Directeur depuis le 01/09/2017, PR UT2J) : *archéologie préhistorique*
- Valentine Roux (DR1 CNRS) : *archéologie protohistorique, céramologie*

Chercheurs associés ayant séjourné plus d'un mois dans l'unité
- Aurélia Borvon (archéologue indépendante) : *archéozoologie*
- François Valla (DR1 émérite CNRS) : *archéologie préhistorique*

Chercheurs associés ayant effectué une mission de courte durée et/ou conduit une action (recherche / publication) entrant dans le cadre des activités du CRFJ
- Hervé Barbé (MCC) : *archéologie antique et médiévale*
- Fanny Bocquentin (CR1 CNRS) : *archéologie préhistorique, archéothanatologie*
- Frédéric Guyot : *archéologie protohistorique*
- Hamoudi Khalaily (IAA) : *archéologie préhistorique*
- Nicolas Samuelian (INRAP) : *archéologie préhistorique*
- Julien Vieugué (CR2 CNRS) : *archéologie préhistorique*

Post-doctorants
- Solène Caux (AMI CRFJ) : *archéologie préhistorique, pétroarchéologie*
- Francesca Manclossi (AMI CRFJ) : *archéologie protohistorique*

Doctorants
- Marie Anton (Université Paris-1) : *archéologie préhistorique, archéothanatologie*
- Simon Dorso (Université Lyon-2, contrat doctoral InSHS/CRFJ, AMI CRFJ) : *archéologie médiévale*

Stagiaires
- Aliénor Lepetit (master 2 Aix-Marseille Université) : *étude de la collection ostéologique de Ein Zippori*

Missions archéologiques
- Anne Baud (université Lyon 2) : Château de Belvoir
- Yves Gleize (INRAP) : Cimetière des croisés d'Atlit
- Philippe Abrahami (université Lyon 2), Mickael Jasmin (UMR 8176) et Yifat Thareani (Hebrew Union College) : Occupations protohistoriques et historiques de Tel Achziv
- Ferran Borrel Tena (CSIC) et Kobi Vardi (IAA) : Station néolithique de Nahal Efe
- Emmanuel Nantet (université de Haïfa) : Epave romaine de Césarée

Ainsi que cela a déjà été souligné à plusieurs reprises, l'archéologie a toujours joué un rôle déterminant dans l'intégration du Centre en Israël, tant dans ses rapports avec les institutions locales que dans le rayonnement des travaux de ses chercheurs dans le monde académique israélien. Au cours des dernières années et jusqu'à 2017, les recherches archéologiques menées avec le soutien du CRFJ se répartissent entre des thématiques dont plusieurs s'inscrivent dans une tradition qui a fait la renommée du Centre (mutation des dernières sociétés de chasseurs-cueilleurs / processus de néolithisation / développement des sociétés dites complexes et invention de l'Etat) auxquelles se rajoutent d'autres thématiques qui constituent des champs relativement nouveaux (archéologie médiévale). Plus récemment encore, est venu s'ajouter une plus forte implication dans l'archéologie antique, celle d'une opération sous-marine à Césarée qui se rajoute à celle déjà abordée au travers de certains niveaux d'occupation de Tel Achziv.

La première thématique rend compte des **recherches préhistoriques**. Les études sur le Natoufien avec le site de Mallaha-Eynan - fouillé par H. Khalayli (CRFJ/IAA) et F. Valla (CNRS) - continuent sous forme d'études post-fouilles (par exemple celle d'A. Borvon consacrées à l'ichtyofaune) et sont relayées par des travaux sur la transition entre les époques néolithique pré-céramique et céramique

avec deux missions archéologiques : tout d'abord Beisamoun (Galilée) co-dirigée par F. Bocquentin (CNRS) et H. Khalayli (CRFJ/IAA), actuellement en phase d'études post-fouilles, puis plus récemment, Nahal Efe (Negev) co-dirigée par F. Borrel (CSIC) et J. Vardi (IAA). L'étude de la **néolithisation du Levant Sud,** suivant un thème qui a fortement contribué à bâtir la réputation de l'archéologie française en Israël, demeure un domaine de recherche privilégié du CRFJ. **Beisamoun** constitue en effet l'un des plus importants villages néolithiques de cette région pour les VIIIe et VIIe millénaires avant notre ère. Les phases d'occupation explorées couvrent la fin du Néolithique pré-céramique B (PPNB) et le début du Néolithique céramique (VIIe mill. av. n.è.). Les vestiges architecturaux, les sépultures, l'abondant matériel mis au jour (outils, récipients, déchets de fabrication et restes culinaires, objets de parure) ainsi que deux découvertes exceptionnelles (un dépôt de sanglier et deux crânes surmodelés) permettent de documenter de manière inédite une transition très mal connue. L'équipe scientifique est constituée de 24 spécialistes français, israéliens, espagnols, canadiens et américains, et implique trois doctorants et deux post-doctorants. La dernière campagne de terrain a eu lieu en 2016, les phases d'étude se poursuivant depuis lors, par exemple au travers des études archéothanatologiques conduites dans le cadre de la thèse de M. Anton. Quant à **Nahal Efe**, si les connaissances sur ce site demeurent encore préliminaires, les premiers résultats attestent qu'il s'agit à l'évidence d'un site de référence pour le Néolithique du Neguev.

Corrélats : *http://www.crfj.org/mallaha/*
http://www.crfj.org/beisamoun/
http://www.crfj.org/nahal-efe-premiers-resultats/

La seconde thématique est transversale. Elle porte sur les **traditions techniques et leur évolution au cours des âges**. Ce thème inclut les recherches menées par J. Vieugué (CNRS) sur les premières céramiques, par F. Borrell (CSIC) sur les industries lithiques néolithiques, par V. Roux (CNRS) sur les traditions céramiques des Ve-IVe millénaires avant n.è. et, enfin, par F. Manclossi (post-doc, AMI CRFJ) sur l'évolution des industries lithiques entre le IVe et le IIe millénaire avant notre ère ainsi que S. Caux (post-doc, AMI CRFJ) sur la question des ressources lithiques en Galilée et de leurs stratégies d'exploitation lors des premiers temps du Paléolithique supérieur levantin. C'est également au sein de ce thème que sont menées des recherches exploratoires par V. Roux en collaboration avec A. Karasik (IAA) sur la reconnaissance de niveaux d'expertise et de productions individuelles au sein d'assemblages céramiques standardisés.

Dans le sillage des travaux de la mission Tel Yarmouth dirigée par P. de Miroschedji de 1980 à 2009, la troisième thématique étudie **les formes d'urbanisme et de commerce aux IIème et Ier millénaires avant notre ère**. Elle est actuellement portée par la mission Tel Achziv (site côtier du Nord d'Israël), dirigée depuis 2014 par Ph. Abrahami (Université Lyon-2, MOM) et M. Jasmin (chercheur associé à l'UMR 8176) en collaboration avec Y. Thareani (Hebrew Union College). Les fouilles du tell visent à évaluer le rôle de la cité dans les activités d'échanges engagées par les cités phéniciennes et dans le commerce à longue distance en Méditerranée orientale.

Corrélats : *http://www.crfj.org/tel-achziv/*

La quatrième thématique se rapporte à **l'archéologie du Royaume franc de Jérusalem** (1099-1291), domaine à fort potentiel de développement, compte tenu de l'importance des vestiges en Israël, de l'expertise des équipes de recherche françaises (en archéologie du bâti et en archéothanatologie) et de l'intérêt manifesté par les partenaires israéliens (IAA, universités). Cette thématique est principalement appuyée sur deux projets : la mission dédiée au château de Belvoir conduite par A. Baud (Université Lyon-2) en collaboration avec H. Barbé (MCC, chercheur associé au CRFJ) et

S. Dorso dans le cadre de sa thèse (bourse CNRS/CRFJ, AMI CRFJ), et la mission *Cimetière des croisés d'Atlit*, dirigée par Y. Gleize (INRAP), cimetière franc du XIIIe contenant un exceptionnel ensemble de 1800 tombes.

Corrélats : *http://www.crfj.org/belvoir/*
http://www.crfj.org/atlit/

Enfin, depuis cette année, le CRFJ est associé à la **fouille sous-marine de l'épave romaine de Césarée**, conduite par E. Nantet (université de Haïfa, membre associé de l'UMR 6566), laquelle constitue l'un des rares vestiges de gros navires antiques jusqu'à présent mis au jour en Méditerranée, a fortiori dans sa partie orientale, et dont l'étude a pour vocation d'accompagner un renouvellement significatif des problématiques en termes d'archéologie navale.

Les lignes qui suivent choisissent d'apporter un éclairage plus substantiel sur une sélection de ces activités, en mettant notamment en exergue les opérations de terrain conduites au cours de l'année 2017 comme le développement de programmes exploratoires dans le champ des techniques préhistoriques, à commencer par les recherches de V. Roux dans le domaine de la céramique.

Avant cela, deux points étroitement en relation avec les activités archéologiques du CRFJ méritent d'être soulignés. Le premier concerne l'**agrément renouvelé par l'IAA** (Israel Antiquites Authority). Agrément en la faveur du CRFJ désormais reconnu en tant que centre d'archéologie, ce qui permet notamment l'octroi de permis de fouilles pour les missions liées au CRFJ et un conventionnement pour le dépôt temporaire du mobilier archéologique dans ses locaux. Précisons que cet agrément fait suite à un examen conduit par l'IAA sur la base d'un rapport d'activité et d'un entretien approfondis à l'automne 2017. Le second point concerne les demandes déposées auprès de la **commission des fouilles du MEAE**, dont les résultats sont bien plus satisfaisants que lors des campagnes précédentes, la mission dédiée à l'étude du cimetière d'Atlit venant rejoindre celles de Belvoir et de Tel Achziv parmi les opérations soutenues par le Ministère.

D.1.1.1 - Les traditions céramiques du Levant Sud : nouvelles approches

L'étude des traditions techniques du Levant Sud a, depuis plusieurs années, pris une importance nouvelle dans les travaux conduits au CRFJ, grâce en particulier aux recherches de V. Roux en technologie céramique. Ses recherches s'inscrivent dans deux thématiques : une première sur les signatures individuelles et la caractérisation du degré d'expertise des potiers, une seconde sur les réseaux sociaux des sociétés protohistoriques du Levant sud.

La première thématique est traitée en collaboration avec A. Karasik (IAA), O. Harusch (doctorante à HUJ) et le laboratoire d'informatique de HUJ. La variabilité morpho-métrique des récipients céramiques selon les individus et leur degré d'expertise est étudiée à partir de données ethnographiques et archéologiques.

La seconde thématique traite de la nature des sociétés Ghassuliennes (4500-3900 BC). Les réseaux sociaux anciens sont analysés à partir d'une étude technologique de nombreux assemblages céramiques issus de sites localisés dans l'ensemble du Levant sud et datés de la seconde moitié du 5ème millénaire (sites de Megiddo, Kafr Khanna, Fazael, Ghassul, Abu Matar, Safadi, Grar, Turmus, Tel Teo, Rasm Harbusch). Les résultats obtenus montrent que l'ensemble des céramiques du sud Levant étaient façonnées selon la même chaîne opératoire, suggérant que l'ensemble de la population Ghassulienne appartenait à une même entité sociale. L'étude de sites pré-Ghassulien permet

d'envisager un lien phylogénétique avec les populations du 6e millénaire, expliquant ainsi la formation de ces réseaux sociaux denses et l'émergence de normes partagées à l'échelle de Levant sud à la fin du 5e millénaire.

Ajoutons encore à cela l'implication de V. Roux dans la formation universitaire, laquelle a notamment pris la forme d'un cycle dédié la technologie céramique au sein de l'université hébraïque de Jérusalem (HUJ), débouchant sur la constitution d'une céramothèque entreposée au sein de la future salle d'archéologie expérimentale prochaine ouverte dans cette université, destinée à rassembler des pièces expérimentales dont les étudiants pourront se saisir pour continuer à se former par eux-mêmes. Cette céramothèque est le fruit d'une collaboration avec le département céramique des Beaux-Arts (Bezalel, participation d'une étudiante potière à hauteur de 100 heures). L'ensemble des pièces expérimentales ont été faites selon les principales techniques de façonnage, finition et traitements de surface. Le choix des pièces archéologiques diagnostiques a été fait lors de séances de travail avec des étudiants en doctorat et master. La céramothèque sera inaugurée par l'ambassade de France en juin 2018 lors de la saison croisée France-Israël (cf. F2). Elle a fait l'objet d'un appel d'offres (Ruth Amiran Fund) qui a été remporté (co-PI avec Nava Panitz-Cohen). Elle sera l'outil pédagogique de référence pour la formation des étudiants à la technologie céramique.

D.1.1.2 - Urbanisme et commerce au Levant Sud aux IIème et Ier millénaires avant notre ère : contribution du site de Tel Achziv

Tel Achziv est un site côtier du nord d'Israël, localisé à 13 km au nord de Saint Jean d'Acre et à 25 km au sud de Tyr. D'une superficie de l'ordre 5,5 à 7 hectares, le site a été occupé durant plus de trois millénaires, depuis la période du Bronze moyen au début du IIème millénaire avant notre ère jusqu'à la période croisée (12ème siècle) et contemporaine. Au cours de son histoire, la ville d'Achziv a notamment connu une présence phénicienne importante de plusieurs siècles durant l'Âge du Fer à partir du Ier millénaire avant notre ère.

Alors que la plupart des villes phéniciennes le long de la Méditerranée sont situées sous les villes modernes libanaises, Tel Achziv reste l'un des derniers sites dont le tell est archéologiquement aisément accessible. L'objectif de la mission franco-israélienne de Tel Achziv vise par des fouilles systématiques en différentes zones, à comprendre les modalités de son développement, ses composantes économiques, sociales et culturelles, et l'évolution chronologique globale du site. En effet, les fouilles qui ont eu lieu dans les années 1970 ont laissé dans l'ombre le cœur de la ville, son urbanisme et les grands secteurs qui la composent. La mission s'intéresse tout particulièrement à la présence phénicienne au premier millénaire avant notre ère, encore largement méconnue.

Depuis 2014, cinq secteurs ont été ouverts à la fouille. Le secteur N, situé en dehors du domaine du parc national d'Achziv à l'extrémité nord du site, a livré dès 2014 un ensemble de murs datés du Bronze Moyen II (ca. 19e-18e siècle avant notre ère). D'abord considérés de par leurs épaisseurs comme constitutifs d'un système de fortification, cet espace bâti doit être plutôt compris comme un édifice de type public ou à une résidence de l'élite urbaine. La campagne de 2017 a permis de mettre au jour les traces archéologiques d'une première occupation en contexte domestique, préalable à la construction de ce grand bâtiment. Le secteur C, ouvert en 2015, situé à l'intérieur du parc national, regroupait trois carrés (C1, C2 et C4). Trois niveaux d'occupation successifs avaient été déterminés à la suite de la campagne de 2016 : Le niveau C-I rattaché au village palestinien d'Ez-Zib daté des périodes ottomane et britannique (19e-20e siècle), attesté dans les trois carrés ; le niveau C-II correspondant à la période romaine tardive (4e siècle de notre ère) présent dans les carrés C1 et C2 et

le niveau C-III de l'âge du Fer IIA-B (9e -8e siècle avant notre ère) uniquement présent dans une zone réduite du carré C4. En 2015, une dizaine de poteries complètes avaient été retrouvées dans le carré C4 dans un contexte interprété, dans un premier temps, comme une couche de destruction. La fouille de 2016 avait permis de reconsidérer cette hypothèse et d'envisager ce qui s'apparente à un dépôt intentionnel comportant un assemblage à usage cultuel. En 2016, la fouille avait également permis de compléter cet assemblage par d'autres poteries complètes. La découverte la plus originale et exceptionnelle de la campagne 2016 a consisté en un moule à masque en argile (25 x 20 x 20 cm) associé à ces poteries, objet, parfaitement conservé, qui n'a pas de parallèle dans le monde phénicien. La campagne de 2017 a permis, grâce à l'ouverture du carré C3, de relier quatre carrés contigus, offrant ainsi un espace de fouille d'un seul tenant de 100 m^2. Suite à la campagne de 2017, les relations stratigraphiques entre les quatre carrés ont pu être précisées. Le niveau C-II a pu être mis en évidence dans le carrée C3. Le niveau C-III (âge du Fer IIA-B), qui n'était jusqu'alors documenté que pour C4, est désormais atteint dans les trois autres carrés.

Durant la campagne de 2017, un nouveau secteur de fouille (F) a été ouvert dans l'objectif de mettre en évidence les niveaux de l'âge du Fer dans une autre zone du site et d'acquérir ainsi une meilleure connaissance de cette période déjà très bien représentée dans le secteur C. L'emplacement à 50 m au nord du secteur C a été choisi du fait de la différence d'altitude entre les secteurs C et F (4 m), rendant ainsi probable la présence des niveaux du Fer assez proche de la surface. La découverte majeure est intervenue dans la partie sud de ce secteur avec la mise au jour d'une tombe intacte scellée par deux grandes dalles monolithes contenant trois individus. Le matériel de la tombe comprenait de la céramique phénicienne caractéristique des 9e-7e siècle et un mobilier funéraire représenté par des bijoux (perles en or et en cornaline).

Parallèlement aux fouilles terrestres, en février 2015, l'étude de la façade maritime de Tel Achziv a fait l'objet d'une prospection subaquatique. Dans l'ensemble de la zone du rivage jusqu'à 80 m de la côte, la prospection a montré de multiples témoignages d'une activité humaine du Bronze moyen à la période romano-byzantine. La cartographie partielle du site a été réalisée en 2014 et en 2015 dans le cadre d'une mission topographique constituant le stage de terrain des étudiants du Master 2 Pro d'archéologie de l'Université Lumière Lyon 2. En 2015, une opération de carottage sur la plage de

poche située sur le sud du tell a montré l'absence de faciès sédimentaire indiquant un port protégé. Il faut donc probablement abandonner l'hypothèse de l'existence d'un port tel que l'avait envisagée A. Raban et plutôt considérer la possibilité d'une plage ouverte vers le large servant de port d'échouage.

Les fouilles de 2018 se concentreront sur le secteur C avec pour objectif de dégager les structures de l'âge du Fer IIA-B mises au jour dans les différents carrés de ce secteur afin de mieux en comprendre la nature. La date de cette campagne, d'une durée d'une dizaine de jours, n'est pas encore définitivement fixée. Elle pourra avoir lieu soit fin août soit fin octobre 2018.

D.1.1.3 - Fouille sous-marine de l'épave romaine de Césarée

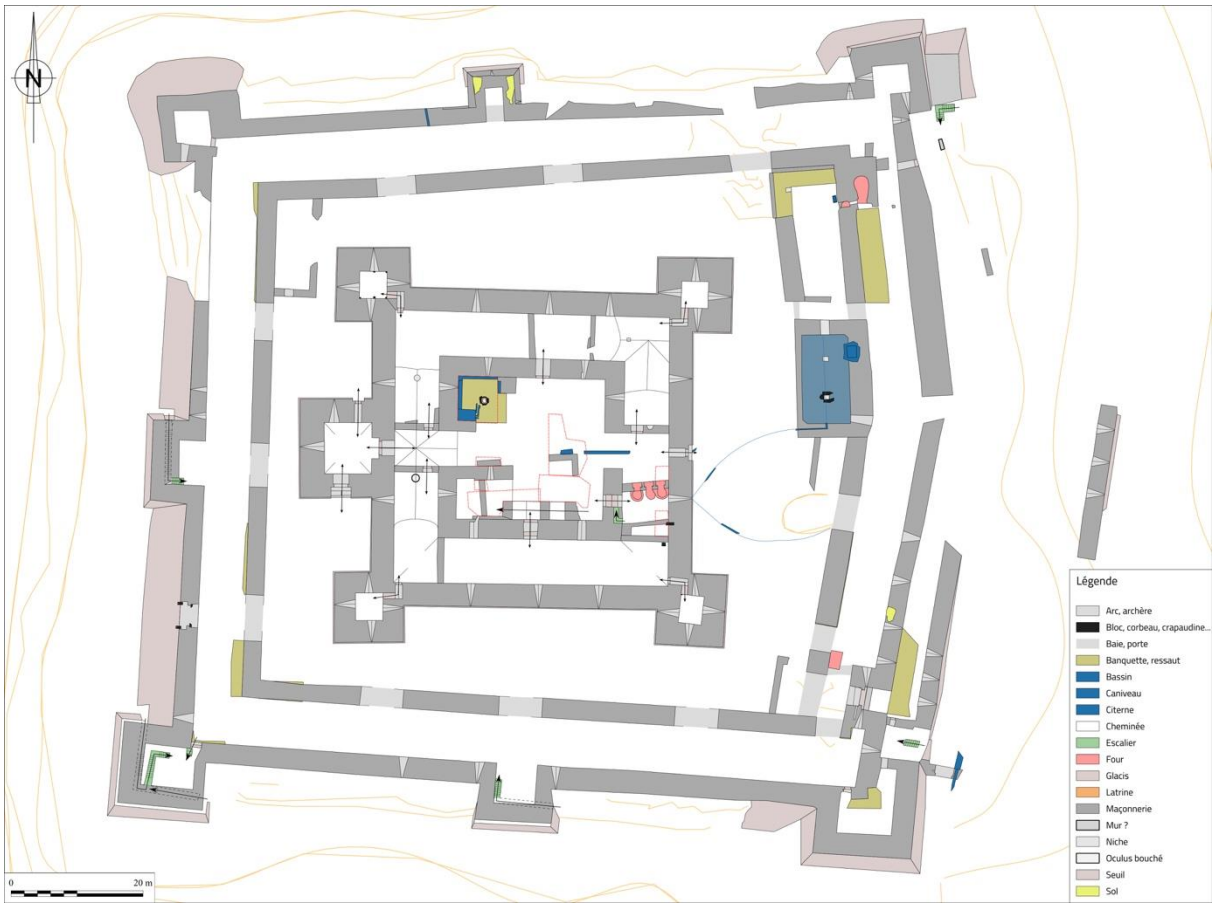
Cette épave, qui gît à une faible profondeur au nord du port de Césarée, avait fait l'objet de précédentes recherches dans les années 1980 sous la direction d'A. Raban, avec le concours de M. Fitzgerald (qui a consacré sa thèse à ce site). Toutefois, l'agitation de la mer avait alors compliqué le déroulement des opérations et empêché que l'épave soit intégralement fouillée. Par ailleurs, depuis une trentaine d'années, les problématiques en archéologie navale ont considérablement évolué. La détermination du type architectural auquel appartient l'épave de Césarée revêt ainsi aujourd'hui une grande importance. La question apparaît d'autant plus intéressante que l'épave ferait *a priori* partie des très rares épaves de l'époque romaine gisant en Méditerranée orientale, alors que les épaves de cette époque sont légion dans la partie occidentale. En outre, elle constitue l'un des rares vestiges de gros navires antiques jusqu'à présent mis au jour en Méditerranée. Tous ces éléments font de l'épave de Césarée un site remarquable qui exigeait que l'on dispose de données complètes et fiables. L'opération menée en 2017 a donc consisté à estimer l'état de conservation de la coque, préciser sa datation, établir son plan général et prélever des échantillons des bois afin d'en déterminer les essences. Malgré une tempête qui a empêché le déroulement de la troisième semaine de fouilles, les principaux objectifs de la campagne ont été atteints. La coque a bénéficié d'une couverture photographique complète qui devrait permettre la réalisation d'une photogrammétrie de la coque. En outre, la quasi-totalité des membrures de la coque ont été dessinées à l'échelle 1:1. Le croisement des données photographiques et des dessins devrait ainsi permettre d'obtenir un plan rigoureux et précis.

Cette fouille s'inscrit dans la continuité d'une série d'opérations antérieures, terrestres et sous-marines, dans lesquelles l'UMR 6566 (université du Maine) a été impliquée en collaboration avec l'université de Haïfa et d'autres partenaires, à l'image désormais du CRFJ. Elle a bénéficié d'un fort soutien de la fondation Honor Frost, tandis que l'université de Haïfa a assuré le soutien logistique en fournissant l'équipement et mis à disposition son personnel. Enfin, elle a grandement profité de la participation de six plongeurs bénévoles français, soit un tiers de l'équipe.

D.1.1.4 - Mission Belvoir : un château hospitalier dans son environnement

La mission de Belvoir a entamé en 2017 son deuxième quadriennal, dont les objectifs s'inscrivent dans la continuité des premières missions. Il s'agit d'étudier l'histoire du château hospitalier à travers ses différentes occupations : franque, ayyoubide, de nouveau franque et mamelouk. Le château a connu une première fouille archéologique menée par Ben Dov dans les années 66/68, dont les résultats des recherches n'ont pas été publiés. Le premier quadriennal (2013-2016) s'est concentré sur le château intérieur avec l'analyse des élévations, le relevé du plan et l'étude du lapidaire abandonné sur le site. Parallèlement, des fouilles ont été conduites à l'intérieur de la cour et dans la deuxième enceinte. En 2017, l'équipe a abordé l'étude archéologique de la deuxième enceinte comprenant également des études de bâti ainsi qu'une fouille au niveau des bains. Ces recherches se font en collaboration avec des chercheurs israéliens, dont V. Shotten (Architecte) et R. Kool (numismate), qu'ainsi H. Barbé (archéologue IAA jusqu'en 2015 et désormais MCC).

Aujourd'hui le plan du château est achevé et la chronologie du chantier de construction du réduit intérieur comprise. L'ensemble a été édifié durant la première période franque entre 1160 et 1189, date à laquelle le château est assiégé par Saladin. Nous sommes en mesure également de proposer une restitution de la chapelle castrale à partir de l'étude du lapidaire. Elle pourrait servir de modèle à un projet contribuant à la mise en valeur du site (projet de V. Shotten). Enfin, les fouilles menées dans la cour du château ont permis de mettre au jour un premier édifice antérieur à la construction hospitalière. Cette demeure appartenait sans doute à Ivo Velos, seigneur franc établi près de Tibérias.


N
0
20 m
Légende
Arc, archère
Bloc, corbeau, crapaudine...
Baie, porte
Banquette, ressaut
Bassin
Caniveau
Citerne
Cheminée
Escalier
Four
Glacis
Latrine
Maçonnerie
Mur ?
Niche
Oculus bouché
Seuil
Sol

Les deux prochaines campagnes permettront d'achever l'étude du château (murailles, fossés, citernes) et du lapidaire, avant d'envisager la publication scientifique sous la forme d'une monographie.

D.1.1.5 - Mission Atlit : un cimetière franc du XIIIe siècle

Le cimetière d'Atlit est le plus grand cimetière conservé de l'Orient Latin. Il se situe à proximité du Château Pèlerin, édifice bâti entre 1217 et 1218 et confié à l'ordre des Templiers en 1220. Cet espace funéraire a été découvert en 1934 lors des fouilles dirigées par C. N. Johns autour du château. Il n'a alors fait l'objet que d'une fouille de surface et a ensuite été partiellement remblayé. Par sa taille et son état de conservation, ce cimetière est un exemple exceptionnel illustrant les pratiques funéraires de l'Orient latin durant les Croisades.

Les connaissances sur l'utilisation des cimetières et les pratiques funéraires lors de la période des croisades au Proche-Orient sont très lacunaires. Les travaux sur les espaces funéraires au sein du Royaume latin de Jérusalem restent rares, bien souvent en l'absence de fouilles d'ensembles bien conservés et de contextualisation du site. Suite à une mission d'expertise en 2014 et à l'obtention d'une autorisation de fouilles auprès de l'Israel Antiquities Authority (IAA), des sondages sur de courtes périodes de 2015 à 2017 ont été réalisés sur le cimetière d'Atlit. L'étude du site permet d'analyser la manière dont les chrétiens occidentaux ont géré leurs morts en Terre Sainte et sur les interactions qu'il y a pu avoir entre les différents groupes culturels en présence. L'analyse de l'utilisation des espaces funéraires par les Francs au Proche Orient lors des croisades est ainsi une approche tout à fait inédite de l'étude du cimetière chrétien médiéval et mais aussi de l'Orient latin.

Suivant les distinctions spatiales observées au niveau des marquages de surface, trois secteurs de fouille ont été mis en place à partir de 2015. La première campagne de fouille a permis d'avoir une vision globale de ces trois secteurs : la répartition des marqueurs de surface des tombes du secteur 1 est très dense contrairement à celle du secteur 2 et le secteur 3 a été identifié comme une zone du cimetière très restaurée après la fouille de 1934. Les campagnes 2016 et 2017 se sont axées sur la fouille du secteur 2, étant donné la diversité des tombes identifiées et le nombre important de recoupements pouvant apporter des indices de chronologie relative.

La campagne de 2017 (7-12 Juin) s'est principalement intéressée aux tombes non marquées en surface observées en 2015 dans le secteur 2. Elle a permis de terminer la fouille de plusieurs sépultures SP4, SP10, SP13, SP18, SP19, SP20 et de commencer l'exploration de nouvelles tombes SP14, SP21, SP22, SP24, SP25, SP28. Notre exploration du secteur a apporté des données sur la typologie des tombes. Elle a confirmé la présence d'inhumation en fosse avec des banquettes latérales permettant de fermer la fosse. Comme les années précédentes, une attention a été portée aux blocs présents dans le comblement des fosses afin de restituer des éléments de calage. Par ailleurs, nous avons découvert un coffrage de pierre, typologie tout à fait inédite sur le site.

Atlit, secteur 2 en cours de fouille : angle nord-ouest (gauche) et partie sud (droite)

L'analyse biologique des squelettes confirme la présence majoritaire de sujets masculins adultes dans ce secteur 2. Par ailleurs, des sujets immatures en bas âge sont également présents mais de façon plus diffuse. Il est important de noter que les deux tombes qui diffèrent dans le secteur par leur architecture (cercueil cloué et coffrage de pierre) ont été réalisées pour ces jeunes enfants. A plusieurs reprises, de nouveaux témoignages de violence interpersonnelle ont été enregistrés sur des squelettes adultes. Ces données apportent un précieux référentiel sur les actes de violence et sur les techniques de combat.

En l'absence de la fouille complète du secteur 2, il est difficile d'avoir une vision globale de l'organisation de la zone. Toutefois, les différentes campagnes de sondages permettent d'apporter des éléments de discussion. Si, les années précédentes, les recoupements de tombes correspondaient à des sépultures s'intercalant plus ou moins entre elles, cette année, on a également observé à plusieurs reprises des tombes se superposant sur un même alignement avec notamment des tombes creusées profondément, parfois jusqu'au substrat rocheux. Comme nous l'avions déterminé l'année dernière, les marqueurs de certaines de ces sépultures ont pu être démantelés lors des recoupements de nouvelles tombes. Parmi ces nouveaux recoupements de tombes, une grande partie des squelettes de celles détruites a pu être prélevée.

La fouille de 2017 apporte les arguments de chronologie relative pour un changement graduel dans l'orientation des marquages de surface du SO/NE au SSO/NNE. Si cette évolution peut être vérifiée sur plusieurs zones (ce qui semblait le cas dans le secteur 1 en 2015), elle pourrait être un élément important dans l'étude générale de l'implantation des tombes sur le site qui diffère de l'orientation est-ouest classique des tombes chrétiennes. Enfin, il semble que la gestion de l'espace funéraire du secteur 2 (faible densité des marquages de surface, recoupements importants des tombes, majorité de sujets masculins) diffère complètement de celle du secteur 1. Correspondent-elles à des groupes sociaux différents ? Une fois la fouille du secteur 2 achevée en 2018, il sera nécessaire de poursuivre la fouille

du secteur 1 afin d'avoir un point de comparaison afin de discuter les distinctions au sein du cimetière et confirmer ou infirmer les premières hypothèses proposées sur une différence de gestion entre ces deux secteurs. Il faudra enfin reprendre la discussion sur l'enceinte du cimetière et sur les zones où des tombes ont pu être recoupées par son installation.

D.1.2 - AXE 2 : HISTOIRE, TRADITIONS, MÉMOIRE

Chercheurs

- Julien Loiseau (Directeur → 31/08/17, PR AMUE) : *histoire de l'Islam médiéval*
- Evelyne Oliel-Grausz (depuis le 01/09/2017, MCF à l' université Paris 1 Panthéon Sorbonne, en accueil en délégation CNRS) : *Histoire des sociétés juives modernes*
- Yann Scioldo-Zürcher (→ 31/08/17, CR1 CNRS) : *histoire contemporaine, démographie* [voir également sous l'axe 3]
- Danny Trom (→ 31/08/17, CR1 CNRS) : *sociologie de l'État*

Chercheurs associés ayant effectué une mission de courte durée et/ou conduit une action (mission d'étude / séminaire / publication) entrant dans le cadre des activités du CRFJ

- Katell Berthelot (DR CNRS) : *histoire des religions*
- Vincent Lemire (MCF université de Marne-la-Vallée) : *histoire contemporaine*
- Yann Potin (Archives Nationales) *: archives contemporaines*
- Camille Rouxpetel (Harvard university center for Italian Renaissance Studies) : *histoire religieuse*

Doctorante

- Chloé Rosner (doctorante à Sciences Po Paris) : *histoire contemporaine, histoire de l'archéologie*

Stagiaires

- Antoinette Ferrand, (master 1, ENS Lyon) : *le registre de baptême de la communauté syriaque orthodoxe de Jérusalem entre 1934 et 1940*
- Lamia Mellal (master 2 pro, Université Panthéon Sorbonne) : *organisation manifestions scientifiques de l'axe 2*

Cet axe pluridisciplinaire dont la géométrie varie selon les affectations, se caractérise par des frontières chronologiques très étendues - de l'antiquité à l'époque contemporaine - tout en regroupant des travaux sur l'histoire de l'espace israélo-palestinien et au-delà. Et ceci, à partir des traditions textuelles, religieuses, intellectuelles ainsi que des constructions mémorielles. Au sein de cet axe foisonnant coexistent des programmes collectifs de grande ampleur mais aussi des projets individuels.

La première direction s'articule autour de la **Bible, du judaïsme antique et des cultures grecque et romaine**, démarche développée au cours des dernières années par K. Berthelot, qui propose d'aborder le judaïsme palestinien comme une clé pour la compréhension des cultures des Provinces de Rome, ainsi que par O. Munnich, au travers de ses travaux sur l'histoire pré-massorétique du Livre de Daniel, plus généralement sur les livres historiques de la Bible grecque ainsi que sur la polémique du temps de la différenciation des identités religieuses.

La Palestine médiévale, seconde thématique majeure, a connu au cours des dernières années un développement sans précédent, non seulement pour le champ le moins mal connu, à savoir les royaumes francs revisités aussi sous le jour de l'archéologie (cf. Axe 1), mais également pour celui bien plus rarement exploré de la Palestine islamique, de la conquête à la période ottomane. Acteur majeur de ces transformations, aussi bien sur le plan de la formation, de la recherche, de la valorisation scientifique que de la coopération universitaire, J. Loiseau a instauré un séminaire mensuel anglophone d'histoire médiévale et a réuni en mai 2017 à Jérusalem la société des historiens médiévistes ; il a enfin vu couronner ses efforts pour mettre en place un programme collectif par l'obtention d'un « Consolidator Grant » de l'ERC intitulé HORNEAST / *Horn and Crescent* (2017-2022), portant sur la mobilité et les échanges entre la Corne de l'Afrique et le Moyen Orient au moyen âge. A cela, s'ajoute le programme « Les normes du religieux entre Orient et Occident (IXe-XIXe siècle) », animé par C. Rouxpetel et L. Tatarenko en collaboration avec les Ecoles Françaises de Rome et Athènes (https://normesrel.hypotheses.org/244).

Une troisième thématique fructueuse s'organise autour de **l'histoire de Jérusalem** au sein du projet « **Open Jerusalem** », conçu et porté par V. Lemire durant son séjour au CRFJ et au-delà, puisque le projet a obtenu un financement conséquent de l'ERC pour 5 ans (starting grant, 2014-2019). Cette entreprise qui associe plusieurs chercheurs associés au CRFJ (tel Y. Potin), doctorants (C. Rosner) et stagiaires est née de l'ambition de désigner et d'éliminer les obstacles géopolitiques, linguistiques, heuristiques qui faisaient de l'historiographie de Jérusalem une historiographie aux compartiments étanches, en miettes. Ce programme aux nombreuses retombées académiques, éditoriales, scientifiques est l'un des succès indéniables de ces dernières années.

La quatrième thématique porte sur **l'histoire contemporaine d'Israël**, dans sa dimension politique et sociologique. D. Trom a proposé une nouvelle lecture du sionisme politique sous le jour d'un rapport contrarié au modèle de l'Etat-nation en Europe et à la question de la souveraineté : dans une démarche située au croisement de la sociologie et de la théorie de l'Etat, l'idée de l'impensé le conduit à se pencher sur les phénomènes d'impréparation, d'informalité, d'abstention qui caractérisent la naissance de l'Etat d'Israël. Simultanément, à partir de son analyse des populations juives issues du Maghreb mais cette fois-ci dans la perspective de construire à terme un atlas géographique et social des *aliyot*, Y. Scioldo-Zürcher a enquêté sur les trajectoires migratoires des juifs d'Afrique du Nord et sur les modalités de leur sédentarisation et de leur acculturation dans le jeune Etat.

Afin d'approfondir l'exposé de ces différents thèmes, chacun d'entre eux va à présent être illustré par une sélection d'actions et de programmes qui en ont marqué l'exploration au cours de l'année 2017.

D.1.2.1 - Jérusalem, Histoire d'une ville-monde

C'est sous ce titre que, l'an dernier, est paru aux éditions Flammarion un ouvrage sous la direction de V. Lemire, dont le précédent rapport avait déjà eu l'occasion d'insister sur l'importance, ce texte contribuant en effet à une profonde réécriture de l'histoire de Jérusalem et constituant un événement à la fois éditorial et scientifique. Articulé au travail mené dans le cadre de l'ERC « Open Jerusalem » mais conçu de façon chronologiquement beaucoup plus large, cet ouvrage, rédigé de concert par K. Berthelot pour la partie antique, J. Loiseau et Y. Potin pour le moyen âge et V. Lemire pour l'époque moderne et contemporaine, n'est pas une narration chronologique mais plutôt une succession de séquences historiques. Cette synthèse, nourrie des apports récents de l'archéologie et des débats historiographiques en cours, est à la fois inédite, exigeante et destinée à un lectorat étendu. Objet des récits segmentés des trois monothéismes, lesquels encapsulent les acteurs dans leurs identités religieuses, Jérusalem est en réalité une ville dont l'histoire n'a pas été écrite. Cet ouvrage qui met l'accent sur les porosités, les interactions, est ainsi comme une annonce d'une histoire encore à venir, une histoire, locale, urbaine, sociale, désenclavée et connectée. Il vient d'être récemment consacré par le prix 2017 de la Fondation Pierre-Lafue et plusieurs traductions sont en cours de parution.

D.1.2.2 - Congrès des Médiévistes

A l'initiative de J. Loiseau, le CRFJ a accueilli en 2017 le **Congrès annuel de la Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public**, réunissant pour la première fois dans cette partie du monde historiens, archéologues, historiens de l'art. Durant trois jours 80 spécialistes européens et extra-européens, issus de 25 universités françaises, de l'Université hébraïque de Jérusalem et de l'Université palestinienne Al-Quds ont débattu d'un thème central, "Les vivants et les morts dans les sociétés médiévales", transportant leurs débats de l'université hébraïque au couvent arménien puis à l'université Al-Quds. Cet événement mérite d'être mis en exergue car il illustre tout

d'abord le développement exceptionnel des études médiévales au CRFJ, qu'elles concernent les traditions juives, islamiques ou chrétiennes, et ensuite parce qu'il représente à n'en point douter un exploit logistique, géopolitique et scientifique.

D.1.2.3 - Contribution à l'Histoire des sociétés juives modernes

Cette thématique, actuellement porté par E. Oliel-Grausz, rassemble des recherches qui se sont déployées dans deux directions principales : 1) la continuation du travail de recherche et d'écriture d'E. Oliel-Grausz sur la **résolution de conflits dans le monde juif**, avec le début d'une nouvelle enquête sur les responsa et la culture juridique des rabbins au 18e siècle ; 2) l'organisation au nom de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (Ecole normale supérieure-Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, avec le soutien du Laboratoire Identités Cultures Territoires, Université Paris Diderot) d'une **université d'été** « Nouveaux regards sur l'histoire économique des juifs à l'époque moderne : sources , historiographie, enjeux » qui s'est tenue au CRFJ du 9 au 14 juillet 2017. Cette école d'été a réuni des étudiants venant d'horizons divers (Europe, Etats Unis, Israel) et des intervenants essentiellement d'universités françaises et israéliennes.

D.1.2.4 - Structuration sociale et attendus politique de l'invention d'un champ scientifique : le développement de l'archéologie au Levant au cours du XXe siècle

Chloé Rosner (doctorante Sciences-Po Paris, associée au CRFJ) interroge pour sa part **"L'histoire sociale de l'archéologie juive et israélienne à Jérusalem entre 1913 et 1967"**, et consacre sa recherche doctorale à l'histoire de la discipline archéologique pratiquée au sein d'institutions dites juives, hébraïques puis israéliennes localisées à Jérusalem, de la fin de l'Empire Ottoman jusqu'à la guerre des Six jours de 1967. Cette approche s'accompagne d'une analyse des différentes dimensions, en analysant les rôles et usages socio-politiques de la discipline archéologique à travers une étude approfondie de ses acteurs, afin de contribuer à une histoire de l'archéologie en lien avec la construction et le développement d'une identité juive, sioniste puis israélienne à Jérusalem. En 2017, Ch. Rosner a poursuivi le dépouillement et l'étude des fonds d'archives de la "Société d'exploration juive/hébraïque d'Eretz Israël", aujourd'hui appelée "Société d'exploration israélienne" (IES). Elle est étroitement associée à l'élaboration d'un atelier réflexif intitulé « L'archéologie levantine et ses archives : un objet d'histoire contemporaine » (cf. F1).

D.1.2.5 - Atlas géographique et social des *alyot*

D'abord centré sur l'immigration des juifs marocains, le travail de Y. Scioldo-Zürcher s'est progressivement commué en un **Atlas géographique et social des *alyot*** dans leur ensemble. La nouveauté de l'approche réside à la fois dans l'objet et dans la méthode. Pour ce qui est de l'objet, il s'intéresse aux migrations de retour, souvent ignorées ; quant à la nouveauté de la méthode, elle réside dans le choix de construire une vaste base de données riche de 17000 items, ce qui permet d'étudier les trajectoires, initiales et subséquentes à l'immigration. L'analyse de ces parcours de migrants met en lumière la multiplicité des facteurs expliquant ces derniers, au-delà même des politiques directives de l'Agence juive et des organes étatiques. Dépassant l'approche démographique, il révèle les enjeux idéologiques, politiques, symboliques qui sous-tendent l'encadrement et l'organisation de ces *alyot* au sein du jeune Etat. Cette enquête se donne pour objectif la réalisation d'un atlas géographique et social des *alyot*.

D.1.2.6 - La question de l'État et de la souveraineté dans la pensée politique du judaïsme

Le moment fondateur de la création de l'État d'Israël a été envisagé par D. Trom dans le cadre d'un programme de recherche situé au croisement de la sociologie et de la théorie de l'Etat. L'État d'Israël, dans ses années de formation, offre un cas particulièrement intéressant à étudier car il hérite de manière paradoxale de la forme État-nation, produit de la modernité politique européenne : il s'édifie sur ce modèle d'une part, mais d'autre part nourrit à son égard un rapport critique puisque le sionisme politique procède du bilan de ses échecs. L'indice le plus patent en est l'absence de réflexion sur l'État au sein du mouvement sioniste et l'impréparation du Yishouv dans la conjoncture historique qui conduisit à sa création. De ce rapport ambigu, contrarié à la souveraineté, découle une série de conséquences, qui ont marqué profondément la forme singulière prise par l'État d'Israël, laquelle échappe aux typologies classiques de la science politique : le processus de rédaction de la déclaration d'indépendance ; la décision d'ajournement de la rédaction d'une constitution ; la prorogation régulière de l'état d'urgence ; la non-congruence entre citoyenneté et nationalité ; la dynamique de la loi dite du retour. Plusieurs traits peuvent être associés à phénomènes qui impriment la forme politique encore actuelle de cet État : informalité, urgence, indétermination, abstention. L'étude vise, à partir de ces caractéristiques atypiques, qui font signe vers l'impossibilité de clôturer le projet stato-national, à faire retour sur la forme standard européenne de l'État-nation pour mieux en faire ressortir les traits et les ressaisir dans leurs trajectoires singulières. Cette recherche nourrit la parution d'un prochain ouvrage intitulé *Persévérance du fait juif : esquisse d'une théorie politique de la survie* (éditions de l'EHESS).

D.1.3 - AXE 3 : ISRAÉLIENS ET PALESTINIENS : SOCIÉTÉS ET CULTURES CONTEMPORAINES

Chercheurs :

- Michèle Baussant (CR1 CNRS) : *anthropologie*
- Muriel Katz-Gilbert (Maître assistante, Université de Lausanne, congé sabbatique accueilli au CRFJ de septembre 2016 à janvier 2017) : *psychologie clinique*
- Yann Scioldo-Zürcher (→ 31/08/17, CR1 CNRS) : *histoire contemporaine, démographie* [voir également sous l'axe 2]
- Sylvaine Bulle (depuis le 01/09/2017, PR ENSA PVS-Diderot, en accueil en délégation CNRS) : *sciences politiques, sociologie des conflits*

Chercheurs associés ayant effectué une mission de courte durée et/ou conduit une action (mission d'étude / séminaire / publication) entrant dans le cadre des activités du CRFJ

- Lisa Anteby-Yemini (CR CNRS) : *anthropologie*
- Yoann Morvan (CR CNRS) *: anthropologie*
- Amjad Shihab (chercheur indépendant) : *sciences politiques*

Post-doctorants :

- Sadia Agsous (INALCO, EHESS, AMI FBS, accueil en mobilité en février et juin 2017) : *langues et littératures arabe et hébraïque*
- Alexandra Herfroy-Mischler (Harry S. Truman Research Institute) : *sciences de la communication*

Doctorants :

- Caterina Bandini (EHESS) : *anthropologie*

Stagiaires de master :

- Benjamin Bignon (M2, Sciences Po Aix) : *histoire militaire*
- Jordan Goulet (M1 droit pénal, Université de Pau et des pays de l'Adour) : *Au-delà des dissemblances culturelles : Introduction comparative du régime juridique de l'inceste en Israël et en France*
- Anne-Solene Lea ((M2, Sciences Po Aix) *: Le musée comme objet politique : Etude de cas du L.A Mayer Institute for Islamic Art*
- Hélène Servel (M2, IEP Aix) : *les journalistes français en Palestine et en Israël.*
- Gabriel Terrasson (M2, Sciences Po Grenoble) : *la question des permis de travail accordés par Israël aux Palestiniens et à la perception des travailleurs palestiniens par la société israélienne.*

Dans le prolongement direct des thématiques du précédent, l'Axe 3 s'intéresse aux imbrications et aux interdépendances entre les sociétés et les cultures israéliennes et palestiniennes, au sein d'espaces à la fois intégrés et morcelés, déchirés par plusieurs décennies de conflits. Tout en favorisant le renouvellement des études classiques sur ces sociétés, il invite à les dépasser pour les considérer ensemble, dans leurs interrelations présentes et leurs passés complexes, à l'échelle des territoires et dans leurs dimensions transnationales.

L'objectif de cet axe est donc de contribuer à une meilleure compréhension présente des sociétés israéliennes et palestiniennes, en tenant compte de leurs inscriptions dans des contextes sociaux et historiques plus globaux dont elles sont aussi le produit, et de leurs connections multiples, internes et externes. Caractérisées par leur inflexion comparative, leur approche à la fois empirique, interdisciplinaire et diachronique, les recherches menées au sein de cet axe développent une grille de

lecture critique sur les dynamiques d'inclusion et d'exclusion et les recompositions de l'appartenance dans ces sociétés, aux échelles locales, nationales et transnationales.

Un premier ensemble de recherches revisite **les objets classiques** des études sur les sociétés israéliennes et palestiniennes : les processus de construction de la nation et des citoyennetés dans les espaces israélo-palestiniens ; les migrations, envisagées dans une perspective transnationale, dépassant la situation particulière des espaces israélo-palestiniens pour les intégrer dans les déplacements humains qui caractérisent toute la région et au-delà ; les croyances, les traditions et les pratiques religieuses, à la fois socle social et culturel du pays et source de contestations et de contradictions; les conflits et les tensions politiques qui façonnent les espaces israélo-palestiniens, à travers les politiques urbaines, la production du territoire *via* le religieux ou encore la gestion technique et politique des ressources, telles que l'eau ; les liens entre savoirs alternatifs sur le passé, processus discriminatoires et actions dans le champ mémoriel, juridique et politique, notamment *via* l'étude des communautés dites orientales en Israël, en diaspora et dans les pays d'islam.

Se nourrissant de ces objets « classiques », un **second ensemble de recherches** vient éclairer de manière inédite les **processus d'interdépendance et de coexistence**, dans les espaces israélo-palestiniens, et leurs conflictualités singulières : le rôle des médias et des productions littéraires, artistiques, théâtrales et poétiques dans les processus de subjectivations politiques ; le place des échanges commerciaux et marchands, formels et informels, et des formes de crédit et de consommation comme lien social minimal à défaut d'autres formes d'intégration ; les effets des dynamiques d'aménagement du territoire dans la « création » et la consolidation des « pauvretés urbaines » et de marges « polycentrées » , notamment dans les villes dites « mixtes », les villes de développement ou encore dans les espaces de frontières, tant matériels que sociaux, économiques ou encore religieux.

Proches des enjeux sociaux propres aux espaces israélo-palestiniens, sans pour autant s'enfermer dans une grille d'analyse cloisonnée – avec pour seule focale, soit les Palestiniens, soit les Israéliens et les « mondes juifs » - ces travaux donnent aux phénomènes étudiés une portée plus large, mettant au jour des paradoxes que ces espaces partagent avec de nombreuses sociétés aujourd'hui. Traversés par des crises, des conflits et des flux circulatoires importants - humains, matériels et technologiques…- susceptibles de fragiliser leurs équilibres antérieurs, ils sont confrontés à des processus de rejet et d'exclusion, des logiques de radicalisation d'un côté, et doivent de l'autre repenser, afficher et mettre en œuvre des pratiques de cohésion et de solidarité imposés par les défis de la globalisation et son degré d'intégration croissant.

A l'image de la présentation des axes précédents, il appartient aux lignes suivantes d'illustrer, par l'énoncé d'une série d'actions et de programmes, de quelles façons ces différentes ambitions scientifiques se sont concrétisées au cours de l'année écoulée parmi les recherches conduites au CRFJ.

D.1.3.1 - Anthropologie de la mémoire : représentations du passé, défis du présent

Cette thématique a principalement reposé, au cours de l'année 2017, sur les recherches de M. Baussant, lesquelles ont porté sur les espaces israélo-palestiniens, qu'elle appréhende à une échelle locale et régionale, dans leurs interactions passées et présentes avec les pays environnants, et transnationales, avec la question des diasporas. Elle y aborde, dans le droit fil de ses travaux antérieurs, le rôle ambigu de la mémoire comme ressource pour, d'un côté, créer des solidarités fondées sur un passé vécu et/ou transmis et, de l'autre, symétriquement, produire des mécanismes de rejet, d'exclusion et de

désaffiliation. C'est dans le cadre de cette problématique qu'elle a développé en 2017 et pour les années à venir un travail de recherche sur l'histoire et sur les formes alternatives de médiation du passé, à un niveau transnational, national et local, autour de l'exil des Palestiniens en 1948, appelé « nakba » (catastrophe) et du départ, entre 1948 et la fin des années 1960, des communautés juives de la plupart des pays d'islam (treize pays), en s'attachant à leurs évolutions historiographiques, mémorielles, politiques et juridiques.

La mise en œuvre de cette recherche sur les formes et usages du passé dans le présent au Maghreb et au Proche Orient (Algérie, Egypte, Liban et aujourd'hui, espaces israélo-palestiniens), est conduite sous différentes formes, en collaboration avec des chercheurs israéliens, français et d'autres pays. Outre l'ANR *Silenced pasts: memories and representations of the past in migratory and collapsed societies*, Programme ANR MRSEI (2016-2018), elle codirige également un programme cofinancé par le Labex Passés dans le présent et l'AHRC (France/GB) « *Disrupted histories, recovered pasts/Histoires perturbées, passés recouvrés »,* avec Bath Spa University (Prof. Sian Sullivan) . Membre active du GDRI Socio-anthropologie des judaïsmes, dirigé par Chantal Bordes-Benayoun (présenté plus loin), M. Baussant en a assuré la gestion financière en 2017 avec l'équipe administrative du CRFJ. Ces collaborations ont donné lieu à la co-organisation de deux colloques internationaux *Ways of remembering, ways of forgetting: diasporas in and out of Israel*, HUJI, CRFJ, 18-19 octobre 2017 (en Hébreu et en anglais) et « Juifs disparus : enjeux de mémoire. Entre redécouverte et appropriation », Lausanne, 12-13 juin 2017 (en français et en anglais), ainsi que l'organisation d'un panel à la Second Annual Conference of the Memory Studies Association, 14-16 décembre 2017, Université de Copenhague (en anglais) *Peacemaking of memories : encounter, avoidance or "mésentente"*. Ces trois événements seront publiés en anglais, notamment dans une collection consacrée à la Méditerranée aux Editions de l'Université Ca Foscarini et dans la revue Ethnologies.

Toujours en lien avec cette thématique, M. Baussant a élaboré et déposé, soit en PI, soit en CO-PI, deux programmes de recherche : une *ANR WELCOMIG* (PI: Evelyne Ribert (IIAC), CO-PI : Michèle Baussant (CRFJ), Irene dos Santos (URMIS) et Catherine Perron (CERI) retenue au premier tour et dont le dossier final va être envoyé en mars 2018 ; un programme collaboratif Européen CULT-COOP-02-2017, *"Bridging Europe's troubled pasts: mapping unheard histories, disconnected presents and shared futures"* (non retenu), réunissant neufs partenaires étrangers, dont trois universités israéliennes (l'Université hébraique de Jérusalem, l'Université de Tel Aviv et Université Ben Gurion) (PI M.Baussant). Elle a enfin participé à deux programmes de recherches – Programme Cèdre Horizon de vie et frontières ethniques et ANR Cirelanmed – permettant de relier ses différents travaux et expériences de recherches dans des pays de la région - en Israël, au Liban, en Egypte – et au-delà (Algérie), projets pour lesquels elle a développé des compétences linguistiques spécifiques (hébreu et arabe).

Au cours de cette année, M. Baussant a enfin développé avec plusieurs collaborateurs des deep maps à l'aide du l'outil storymap. Ce travail a été effectué dans le cadre du programme Disrupted histories et en collaboration avec une IE, Bassem Mouad. Elle également créé et administré deux carnets Hypothèses : Socio-anthropologie des judaïcités, https://saj.hypotheses.org/ (administration avec G. Foscarini et D. Miccoli) et « Disrupted histories », (administration avec I. Dos Santos, L. Dodd et S. Sullivan) http://dsrupdhist.hypotheses.org/

D.1.3.2 - Socio-anthropologie des judaïsmes

Ainsi que cela vient d'être évoqué, le CRFJ est partenaire du Groupement de recherche international financé par le CNRS, *Socio-anthropologie des judaïsmes* (2014-2017), dirigé par C. Bordes-Benayoun et géré pour 2017 par le CRFJ. Il fédère un réseau d'institutions françaises - CNRS, Université de Toulouse Jean Jaurès, l'EHESS et l'Université de Poitiers – et étrangères – Université Ca'Foscari (Italie), Université de Lausanne (Suisse), Brandeis University (USA), Université Hébraïque de Jérusalem (Israël), Centre Marocain des Sciences sociales (Maroc), Consejo Nacional de Investigaciones Cientificas y Técnicas (Argentine), Université du Québec à Montréal (Canada). Si les mondes juifs constituent un champ de recherche à part entière aux Etats-Unis ou en Israël, ils relèvent, notamment en Europe, de traditions de recherche éparpillées et parfois peu cumulatives, en dépit de leur qualité. Cet émiettement représente un obstacle à l'internationalisation de la recherche française et européenne, du point de vue de sa visibilité et de la comparaison sur un objet dont les enjeux et la portée dépassent largement les logiques internes animant les mondes juifs. Ce réseau a donc une triple visée : 1. Analyser ces logiques et leurs évolutions en les réinsérant dans les contextes, sociaux et historiques, plus globaux qui les façonnent et les nourrissent, à différentes échelles ; 2. Cumuler un savoir sur les travaux menés sur les mondes juifs dans différents pays, sur différentes aires et plus largement sur les sociétés desquelles ils participent, comme « acteurs » sur la longue durée de la globalisation ; 3. Ouvrir la voie à des réseaux académiques transnationaux**,** permettant en retour un regard critique sur les traditions de recherche et leurs objets dans différents pays. Outre des séminaires réguliers, le GDRI a organisé cinq grandes conférences internationales en 2014, 2015, 2016 et 2017, à Montréal, Jérusalem, Venise et Lausanne. Deux ouvrages et une direction de revue sont parus, en français et en anglais, deux autres sont en cours.

D.1.3.3 - Culture arabe, identité palestinienne : approches transversales

Dans la poursuite de ses précédents travaux, S. Agsous (EHESS) a poursuivi ses recherches sur la question, aux très forts enjeux, de la traduction et de l'interdiffusion des littératures contemporaines arabes et hébraïques. Dans le cadre d'un projet postdoctoral sur la littérature israélienne au contact des traducteurs palestiniens d'Israël et des Territoires palestiniens, S. Agsous enquête sur le profil de ces traducteurs de la culture hégémonique israélienne, plaçant ses recherches dans la double perspective de la traductologie et des études sur le discours de la minorité. Si la décennie 1990 a été déterminante, l'enquête remonte jusqu'aux années 1960 afin d'intégrer les premiers traducteurs palestiniens de la littérature hébraïque, ainsi les traducteurs *mizrahi* (juifs arabes) qui ont initié la traduction de la littérature hébraïque en arabe en tant que domaine.

L'émergence de ces traducteurs est en lien avec les moments-clés du conflit israélo-arabe. Cette temporalité est importante afin d'analyser la réception des œuvres traduites, mais aussi pour repérer l'émergence et l'évolution de la figure du traducteur palestinien indépendant des instances culturelles israéliennes. Une journée d'étude organisée par Sadia Agsous avec la collaboration de N. Nakhlé-Cerruti (INALCO), rassemblant auteurs, traducteurs et chercheurs, a été réalisée en février 2017.

D.1.3.4 - Sociologie du politique dans l'espace israélo-palestinien

Les deux axes poursuivis par S. Bulle dans le cadre de son projet de recherche au CRFJ concernent l'élaboration d'un ouvrage, *Sociologie de Jérusalem*, destiné à dresser la morphologie politique, urbaine et sociale de la ville à travers un matériau documenté et actualisé concernant le profilage socio-politique et spatial de la ville en lien avec les transformations de sa gouvernance politique et

différents champs interactionnels (conflit, gouvernance, désécularisation). Le second axe de travail concerne la transformation de l'Etat d'Israël notamment dans ses politiques sécuritaires et civiles (terrorisme, radicalités politiques, gestion des TPO), telles qu'elles servent de laboratoire aux Etats européens confrontés au terrorisme ou à la violence politique. Ce second axe doit donner lieu à l'élaboration d'un programme européen de recherche.

Lors des premiers mois de sa présence au CRFJ, le travail mené par S. Bulle a consisté à mettre en place le cadre scientifique interne au centre : suivi des étudiants et élaboration d'une première journée doctorale (prévue au printemps 2018) consacré à l'ethnographie du politique, laquelle s'adresse aux doctorants régionaux ou en séjour long ou court. La seconde tâche a concerné l'élaboration du colloque « La démocratie aujourd'hui » qui doit se tenir à l'automne 2018 dans le cadre de « la Saison croisée » franco-israélienne (FOI/IFI). La troisième tâche a concerné la préfinalisation d'un ouvrage entamé en 2017 et à paraître en 2018 (« l'autonomie politique aujourd'hui »), dont une partie mineure concerne les radicalités politiques en Israël.

D.1.4 - PROJETS TRANSVERSAUX OU INTER UMIFRE

Au cours des dernières années, le CRFJ a fédéré plusieurs chercheurs dont la particularité est de travailler à la fois sur les **espaces israélo-palestiniens et sur les pays alentour**. Sans s'abstraire des enjeux politiques et humains propres à la région et parfois à contre-courant de ces derniers, ils ont su régionaliser les approches et les perspectives de recherche dans les différents domaines d'étude du Centre, lui conférant sa spécificité et sa force dans l'étude du contemporain. Par leurs circulations entre différents terrains et leurs approches d'enjeux transversaux à la région, qui transcendent la seule question des conflits – les migrations, l'urbain, les pauvretés urbaines, les jeunesses en Méditerranée, les espaces et le tourisme religieux -, ils travaillent à dépasser les formes de cloisonnement ou de myopie, là ou ailleurs, dictées par la situation particulière de l'espace israélo-palestinien. Dans cette perspective de régionalisation des approches, plusieurs opérations ont été conduites, portées ou co-organisées par le CRFJ, en lien avec d'autres UMIFRE en Méditerranée et en Afrique (tel que le CFEE d'Addis Abeba), des Ecoles Françaises à l'étranger et des universités locales dans différents pays de la Méditerranée : en ont découlé par exemple trois journées d'études, deux colloques internationaux, un LIA déposé avec l'Ecole Française d'Athènes, la British School of Athens et l'Université Saint Andrews (Ecosse) ; la direction ou la participation à des projets de recherche financés, intégrant les espaces israélo-palestiniens, la Turquie, le Maroc, la Tunisie, l'Egypte, le Liban, soit comme partenaires soit comme terrains de recherche ; une activité d'enseignement et d'encadrement au sein de l'atelier doctoral "Une Méditerranée connectée : anthropologie religieuse et introduction aux humanités numériques" (IRMC, Tunis, 26 septembre – 30 septembre 2016). Plusieurs publications témoignent de cette activité : BAUSSANT M., DOS SANTOS I., RIBERT E. et RIVOAL I. (dir.), *Migrations humaines et mises en récit mémorielles. Approches croisées en anthropologie et préhistoire*, Nanterre, Presses Universitaires de Paris Ouest, 2015 ; Y. MORVAN, *Istanbul 2023* (avec S. Logie, Bilgi University), Editions B2, Paris, 2014, traduit et paru en 2017 dans une édition augmentée turque Merve Öztürk ; Archives des sciences sociales des religions (en cours de soumission), « Patrimoine et tourisme religieux. Enjeux des mobilités pèlerines au Moyen-Orient et au Maghreb », sous la direction de K. BOISSEVAIN et N. NEVEU.

Le CRFJ est partenaire du programme de recherche "Normes et pratiques du religieux entre Orient et Occident" associant l'École Française de Rome, l'École Française d'Athènes, le CRFJ, le CéSOR, le CERCEC et l'Université catholique de Louvain, pour cinq ans (2017-2021). La première rencontre du programme s'est tenue à Jérusalem les 29-31 mai 2017 sur le thème "Normes et territorialité entre Orient et Occident : invention, partage et mémoire des espaces sacrés (IXe-XIXe siècles)".
Voir : http ://normesrel.hypotheses.org/normes-et-pratiques-du-religieux-entre-orient-et-occident-une-histoire-croisee-des-circulations-entre-les-communautes-chretiennes-deurope-et-de-mediterranee-ixe-xixe-siecle

D.1.5 - LIVRABLES

D.1.5.1 CONFERENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)		
Date 2017	**Thème**	**Commentaires (partenaires, nombre de participants, type de publics, etc.)**

Conférences grand public au CRFJ

17/01/2017	*Projection du film "Les hommes libres" d'Ismael Ferroukhi*	Commémoration de l'Holocauste en partenariat avec le Centre de documentation du judaïsme d'Afrique du nord pendant la seconde guerre mondiale. Conférence-débat par Haim Saadoun (Institut Ben Zvi)
14/02/2017	*Une pérégrination de la mémoire. Soirée hommage à Salmun Natour (1949-2016).*	Lectures organisées par Sadia Agsous (EHESS) & Najla Nakhlé-Cerruti (INALCO)
28/02/2017	*Le « moment philosémite » : 1948, nouveau départ du dialogue entre Juifs et chrétiens en France*	Eliezer Schilt (docteur de l'Université Ben-Gurion)
01/03/2017	*Biblifier le temps et chronométrer la Bible : la création de cycles de lecture biblique juif et chrétien, et leur interaction à l'aide de la base de données ThALES.*	Daniel Stoeckl (EPHE)
05/06/2017	*Une histoire d'exils, de l'Arménie à la France*	Anouch Kunth (MIGRINTER CNRS))
06/06/2017	*Fascination du djihad. Fureurs islamistes et défaite de la paix*	Présentation d'ouvrage, Gabriel Martinez-Gros (Université Paris-10)

Conférences hors les murs

18/05/2017	*« Le statut de l'écrivain palestinien en Israël par Ala Hlehel »*	Sadia Agsous, EHESS Paris (CEDDP)
25/05/2017	« Expertise: A necessary condition for invention »	Valentine Roux, participation à la rencontre intitulée *Culture conference 2017 - Innovations in cultural systems - an interdisciplinary meeting*. University of Birmingham, Birmingham, Royaume-Uni.
07/06/2017	*« Ibn Khaldun »*	Conférence à l'Université Hébraïque de Jérusalem, Martinez-Gros (Université Paris-10)
05/09/2017	*« Des céramiques et des Hommes »*	Valentine Roux, Conférence introductive au Congrès « European Meeting on Ancient Ceramics », Musée d'Aquitaine, Bordeaux.

23-24/11/2017	« Innovation, craft specialization and social networks in the 5th millennium southern Levant »	Valentine Roux, participation à la rencontre intitulée *Detecting and explaining technological innovation in prehistoric Europe*. University of Kiel, Allemagne
28-29/11/2017		Valentine Roux, Introduction et présidence à la session « Apprendre et innover : stabilité et mutations des savoirs et savoir-faire ». Colloque INRAP *Transmettre les savoirs. Archéologie des Apprentissages*. Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris.
17-19 /12/ 2017	« The Court of the Massari : Legal Pluralism and Legal Acculturation in Early Modern Livorno » / « Rabbinic and Lay authority in 18th Century Livorno : Rabbis, Lay Judges and Decision-making in the court of the Massari ».	Evelyne Oliel-Grausz, participation à la rencontre de l'Association of Jewish Studies 49 th Conference, Washington.

Séminaires hors les murs

07/06/2017	*Réseaux familiaux dans les formes migratoires*	Anouche Kunt (Migrinter CNRS) et Yann Scioldo-Zürcher (CRFJ)

Medieval History Seminar au CRFJ en partenariat avec Reuven Amitaï (HUJ)

26/02/2017	*Aqaba (Jordanie) : du Khan au château, XIIIe-XVIe siècle. Recherches archéologiques 2007-2009*	Jean-Michel Poisson J.M. (EHESS)
02/03/2017	*Charitable Giving and the Quest for Spiritual Rewards: A Systematic Approach to the Waqf in the Mamluk Period*	Yaacov Lev (Bar-Ilan University)
28/03/2017	*Institutionalization, Bureaucratization and Sufism: The Sufization of a Medieval Muslim Bureaucracy*	Amir Mazor (Bar-Ilan University, University of Haifa)
26/04/2017	*The Jewish Communities of Safed and Jerusalem during the 14th Century*	Michael Ehrlich (Bar-Ilan University)

Séminaire doctoral

09/03/2017	*Populations et pratiques funéraires de la fin du Néolithique pré-céramique au Levant sud (7100-6300 cal BC) : aspects culturels et biologiques de sociétés agro-pastorales en mutation*	Marie Anton (doctorante Université Paris-1)
	Étude de capacité en Méditerranée orientale : les amphores levantines échangées lors du second millénaire avant notre ère (xvie-xiie siècles)	Cydrisse Cateloy (doctorante Université Paris-1)
	La transition vie-ve millénaire au Levant sud à travers les tombes de la fin du Néolithique/Chalcolithique ancien du site d'Ein Zippori (Israel)	Alienor Lepetit (M2 Anthropologie biologique, AMU)

	Les lames cananéennes et la société du Bronze ancien au Levant sud	Francesca Manclossi (post-doctorante CRFJ)

Séminaires de recherche

13/02/2017	*Recent researches on the Aurignacian in Western Europe, focus on a case study. The open air site of Regismont-le-Haut, Southern France*	François Bon, Université de Toulouse
10/07/2017	*Churches in Jerusalem today: Present Challenges and Future Prospects*	Organisé par Amjad Shihab

Colloques, journées d'étude

24/01/2017	*La montée contemporaine de l'antisémitisme en Europe : une mise à l'épreuve de l'émancipation ? Approches pluridisciplinaires.*	Journée d'études organisée par Muriel Katz (Université de Lausanne)
14/02/2017	*Hegemonic and Minority perspective in the literary translation between Hebrew and Arabic.*	Journée d'étude organisée par Sadia Agsous (EHESS)
01/03/2017	*French Israeli-Symposium on Digital Humanities,*	Colloque en partenariat avec le France-Israel High Council for Scientific and Technological Cooperation, et l'Israeli Ministry of Science, Technology, and Space.
3-08/05/2017	*Les vivants et les morts dans les sociétés médiévales".*	Congrès de la SHMESP, organisé par Julien Loiseau (CRFJ)
29-31/05/2017	*Normes et territorialité entre Orient et Occident : invention, partage et mémoire des espaces sacrés (ixe-xxe siècle)".*	Première rencontre du programme Normes et pratiques ecclésiastiques, en partenariat avec l'EFR, l'EfA et le CesOr
14/09/2017	*In search for ancient technologies. Workshop in honor of Nava Panitz-Cohen.)*	Organisé par Valentine Roux (CRFJ), Ami Mazar et Naama Yahalom-Mack (HUJ)
18-19/01/2017	*Ways of remembering, ways of forgetting:diasporas in and out of Israel*	Atelier GDRI SAJ, coordonné par Michel Baussant (CRFJ)
03/11/2017	*L'impact de la croyance religieuse dans le cadre d'interventions thérapeutiques et psycho-sociales.*	Organisée par Dominique Rivdi (Collège doctoral Paris-Jérusalem) et Muriel Katz (Université de Lausanne, chercheuse associée au CRFJ), en marge des 2èmes rencontres franco-israéliennes de psychiatrie, psychothérapie et psychanalyse (1-2 novembre)

Colloque hors les murs

12-13/06/2017	*Juifs disparus ; enjeux et mémoire. Entre redécouverte et appropriation*	GDRI SAJ, Université de Lausanne

Atelier étudiants master

02/03/2017	*Les correspondants de presse étrangers à Jérusalem*	Hélène Servel (IEP Aix-en-Provence)
	L'historiographie de la guerre de 1967	Lamia Mellal (Université Paris-1)
	La communauté syriaque orthodoxe de Jérusalem d'après son registre de baptêmes	Antoinette Ferrand (ENS Lyon)
	Les travailleurs palestiniens et l'attribution des permis de travail en Israël	Gabriel Terrasson (IEP Aix-en-Provence)

Formations

18-25/02/2017	*Semaine de formation des étudiants de Lille-3 préparant CAPES et agrégation d'histoire,*	Cours et visites dispensés par Julien Loiseau et Yann Scioldo-Zürcher, coordonné par Sylvie April (université Lille-3)
09-14/07/2017	*Revisiting the Early Modern Economic History of the Jews: Sources, Historiography, Questions*	Summer school organisée par Évelyne Oliel-Grausz (Université Paris-1)
Cycle 11-12/03/2017		Enseignement en 2017-2018 par V. Roux avec N. Yahalom-Mack en « Material Culture » à la Hebrew University of Jerusalem (24h, BA). V. Roux, enseignement en 2017 en technologie céramique à l'Université de Al-Quds, Campus d'Abu-Dies, Jérusalem, 11-12 mars 2017. V. Roux, enseignement en 2016-2017 en technologie céramique à la Hebrew University of Jerusalem (24h, masters et doctorants).

Visites officielles, présentation de l'équipe et de ses travaux

27/02/2017	Pierre Cochard, Consul général de France à Jérusalem, et de Jean-Luc Lavaud, COCAC	Consulat général de France à Jérusalem
14/03/2017	Maëlle Sergheraert et Pierre Lanapats	DGM, MEAE
27/09/2017	Frédérik Rogge, 1er conseiller de l'Ambassade de France en Israël et Barbara Wolffer COCAC	Ambassade de France en Israël, présentation de l'équipe et discussion autour de la Saison croisée France-Israël
22/11/2017	Pierre Cochard, Consul général de France à Jérusalem	Présentation des activités du CRFJ

23/11/2017	Délégation Volontaires internationaux (VI)	Coordonnée par Sébastien Linden, attaché de coopération scientifique, ambassade de France en Israël
07/12/2017	B. Wolffer, COCAC, C. Caillou-Robert, commissaires de la saison France-Israël 2018.	Ambassade de France en Israël, Institut Français, Présentation des projets du CRFJ dans le cadre de la Saison-croisée France-Israël

D.1.5.2 - PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE	
Ouvrages et direction d'ouvrages	10
Articles dans des revues à comité de lecture	22
Chapitres d'ouvrages et Actes de rencontres scientifiques	28

Ouvrages et direction d'ouvrages

Barbé H., 2017 - *1119. L'invention du Caveau des Patriarches*, Publications de la Sorbonne, coll. Locus Solus (préface de V. Lemire).

Baussant M., M. Chauliac, I. Dos Santos, E. Ribert et N. Venel (dir.), sous presse - "Mémoires des migrations", numéro spécial de la revue *Communications*.

Baussant M., M. Chauliac, S. Gensburger et N. Venel (dir.), sous presse - *Ethnographie de la mémoire. De Villeurbanne à Valparaiso, Territoires, terrains et échelles d'observation*, Nanterre, Presses de l'Université de Paris Ouest.

Bulle S., à paraître - *Sociologie de l'autonomie politique. Enquête sur les milieux de vie*, La République des Idées, Seuil.

Bulle S. et Tarragoni F., à paraître - *Sociologie du conflit*, Repères, La Découverte.

Flavius Josèphe, *Guerre des Juifs*, Livre V. Texte établi et traduit par A. Pelletier, introduction et notes de O. Munnich, Paris, Les Belles Lettres, coll. Classiques en poche, 2017, 386 p.

Lacroix Th., Daghmi F., Dureau F., Robin N., Scioldo-Zürcher Y., à paraître - *Penser les migrations pour repenser la société*, Tours, Presses universitaires de Tours.

Nizard S., Gross M., Scioldo-Zürcher Y. (dir.), 2017 - *Gender, Families and Transmission in Contemporary Jewish Context*, Cambrigdge, Cambridge Scholars Publishing, 190 p.

Pénicaud M. et Albera D. (dir), 2017 - *Coexistences. Lieux saints partagés en Europe et en Méditerranée*, Arles, Actes Sud-MNHI.

Tsur Y., à paraître - *Une communauté déchirée, les juifs du Maroc et le nationalisme*, 420 p. [adaptation en français par Y. Scioldo-Zürcher]

Articles dans des revues à comité de lecture

Agsous S., 2017 - L'écriture romanesque extraordinaire en hébreu de Sayed Kashua le Peptimiste, *Tsafon* (revue d'études juives du Nord), n° 72, automne 2016-hiver 2017, p. 47-61.

Agsous S., à paraître - Poetic Trespass: writing between Hebrew and Arabic in Israel/Palestine, *Journal of Levantine Studies*, Vol 7, winter n°1.

Agsous S., 2017 - L'inquiétante étrangeté et l'effrayante angoisse du traducteur israélien face au roman palestinien, *TRANS – Revue de littérature générale et comparée*, n° 22.

Ancel S. et Lemire V., 2017 - Across the Archives: New Sources about the Ethiopian Christian Community in Jerusalem (1840-1940), *Jerusalem Quarterly*, n°71.

Barzilai O., Rebollo N. R., Nadel D., Bocquentin F., Yeshurun R., Lengyel G., Bermatov-Paz G., Boaretto E., 2017 - Direct radiocarbon dating of human burials from Raqefet Cave supports contemporaneous Natufian traditions at Mt. Carmel, Israel, *Antiquity*, 91, p. 1137-1154.

Baussant M., sous presse - Temporalités brisées et âges de la vie : les Juifs d'Égypte en exil, *Communications*.

Bulle S., 2017 - Un retrait offensif. Les alter-occupations de contestation dans un village en Galilée, *Politix* 117 (30), Dossier Mobilisations spatiales, p. 145-171.

Combier Veuillet C. et Katz-Gilbert M., 2017 - De la mémoire trouée à la parentalité empêchée : clinique de la transmission psychique après un génocide, *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe* 2017/1, n° 68, p. 195-207.

Eliyahu-Behar A., Shai I., Elbaz S., Frumin S., Gur-Arieh S., Manclossi F., Weiss U., Maeir A.M., Greenfield H.J., 2017 - Early Bronze Age Pebble Installations from Tell es-Safi/Gath, Israel: Evidence for their Function and Utilization, *Levant*, 49, p. 46-63.

Heymann F. et Scioldo-Zürcher Y., 2017 - Sortir des ghettos de l'ultra-orthodoxie. Dialogue autour d'un fait social, *Archives de sciences sociales des religions*, Mondes juifs en mouvement, Frontières, porosités, circulations, janvier-mars, p. 177-187.

Katz-Gilbert M., à paraître - Destins de la temporalité psychique et survivance après un génocide : une étude de cas à partir de la libre réalisation de l'arbre généalogique, *Psychologie clinique et projective*.

Katz-Gilbert M., Lo Piccolo G., Bourguignon M et Mariconda G., à paraître - Le génocide pensé comme passage à l'acte de nature fanatique : quelles répercussions psycho-sociales ? Une étude de cas menée à partir de la libre réalisation de l'arbre généalogique auprès d'un survivant de la Shoah, *Cahiers de psychologie clinique*.

Lemire V., Merav M. et Dalachanis A., 2017 - Matrimony and baptism: Changing Landscape in Greek (Rum) Orthodox Jerusalem (1900-1940), *British Journal of Middle Eastern Studies*, janvier 2017.

Morisseau T., Mermillod M., Eymond C., Van Der Henst J.B. et Noveck I. A., 2017 - You can laugh at everything, but not with everyone: What jokes can tell us about group affiliations, *Interaction Studies*, 18(1).

Munnich O., 2017 - Remarques sur un faux ami : le terme 'judéen', *PALLAS*, 104, p. 169-183.

Oliel-Grausz E., 2017 - David Aboab, ou l'itinéraire frustré d'un converti juif au XVIIIe siècle, entre lacunes et certitudes, *Revue de l'Histoire des Religions*, 234, 2017-1, p. 89-118.

Reichman A. et Lemire V., 2017 - Jerusalem 1939-1945: une ville en paix ?, *Etudes Arméniennes Contemporaines*, n°9, juin 2017, p.133-155.

Roux V., 2017 - Smoothing and clay coating: reference collections for interpreting southern Levant Chalcolithic finishing techniques and surface treatments, *The Arkeotek Journal*, 2017, n°2. www.thearkeotekjournal.fr

Roux, V., 2017 - Not to throw the baby out with the bathwater. A response to Gosselain's article. *Archaeological Dialogues*, 24 (2), p. 225–229.

Roux V., à paraître - The Ghassulian ceramic tradition: a unique *chaîne opératoire* shared at the scale of the southern Levant, *Journal of Eastern Mediterranean Archaeology and Heritage Studies.*

Roux V., Bril B., Cauliez J., Goujon A.-L., Lara C., Manen Cl., de Saulieu G., Zangato E., 2017 - Persisting Technological Boundaries: Social Interactions, Cognitive Correlations and Polarization, *Journal of Anthropological Archaeology*.

Roux V., Bril B., Karasik A., sous presse - Weak ties and expertise: crossing technological boundaries. *Journal of Archaeological Method and Theory*.

Chapitres d'ouvrages, Actes de rencontres scientifiques

Agsous S., 2017 - Palestinian Identity in Hybrid Texts in Hebrew, Working Paper, *Middle East Studies Center*, The American University in Cairo, February 2017.

Agsous S., à paraître - Jérusalem, un espace et une identité chez deux écrivains palestiniens d'Israël : Ryad Baydas et Sayed Kashua, *in* : S. Schwerter, V. Bontemps et F. Mermier (dir.), *Les villes divisées. Récits littéraires et cinématographiques*.

Agsous S., à paraître - Processus d'échanges et de circulations des idées et des représentations dans l'espace culturel israélo-Palestinien : les agents de la traduction littéraire entre l'arabe et l'hébreu (1948 – jusqu'à nos jours)", in : *La mondialisation d'hier et d'aujourd'hui, Approches anthropologique, archéologique et paléontologique*, Actes du « séminaire ethnologie et archéologies » de l'année 2016, éditions Connaissances et Savoirs (CS, Paris).

Baussant M., à paraître - Broken Histories, Silenced memories and reappropriations of the past: The Jews from Egypt and from Islamic countries », in A. Bazin et C. Perron (eds), *How to address the loss? Forced migrations, lost territories and politics of history in Germany and in Europe in the xxth Century*, Oxford, Peter Lang.

Baussant M., sous presse - Marginalisation sociale, marginalisation territoriale : ancrer la mémoire dans les lieux d'un « patrimoine negatif », in M. Baussant, M. Chauliac, S. Gensburger et N. Venel (dir.), *Ethnographie de la mémoire. De Villeurbanne à Valparaiso Territoires, terrains et échelles d'observation*, Nanterre, Presses de l'Université de Paris Ouest.

Baussant M., sous presse - Un territoire disparu : quels acteurs en gardent la mémoire ? L'exemple des Juifs d'Égypte », in M. Baussant, M. Chauliac, S. Gensburger et N. Venel (dir.), *Ethnographie de la mémoire. De Villeurbanne à Valparaiso Territoires, terrains et échelles d'observation*, Nanterre, Presses de l'Université de Paris Ouest.

Baussant M., M. Chauliac, S. Gensburger et N. Venel, sous presse - Les terrains de la mémoire. Approches croisées à l'échelle locale », in ead. (dir.), *Ethnographie de la mémoire. De Villeurbanne à Valparaiso Territoires, terrains et échelles d'observation*, Nanterre, Presses de l'Université de Paris Ouest.

Besson Fl., à paraître - Le fossile de Joinville, ou comment vivre avec l'hier dans le royaume latin de Jérusalem, in : *Les vivants et les morts*, Actes du XLVIIIe Congrès de la SHMESP.

Borrell F., Bocquentin F., Khalayli H., à paraître - Defining the PPNC/Final PPNB in the southern Levant: Insights from the chipped stone industries from Beisamoun. *In : Actes de la 8th Conference on PPN Chipped and Ground Stone Industries of the Near East*, Nicosia. University of Cyprus. 23-27th November 2016.

Bulle S., 2017 - Postface de l'ouvrage posthume de Nicolas Auray *L'alerte et l'enquête*, Presses des Mines, 2017. Postface : « Nicolas Auray, l'exploration curieuse et la tradition libertaire », p.153-158.

Bulle S., 2017 - « ZAD ». Entrée dans Dictionnaire critique des communs (F. Orsi, corda), Presses Universitaires de France, 2017

Heymann F., 2017 - Familles et dissidences dans l'ultra-orthodoxie israélienne, *Théologiques, Construction des identités religieuses*, 24/1 (2016), parution juin 2017.

Katz-Gilbert M., sous presse - Circoncire ou ne pas circoncire ? Réflexions psychanalytiques sur un rite à contre temps, dans J. Ehrenfreund et D. Cohen-Lévinas éds, *Circoncision : actualité d'une pratique immémoriale*, Paris, Hermann.

Katz-Gilbert M., sous presse - Le corps comme matière première du symbolique : la circoncision juive traditionnelle en question, *in* : J. Arènes éd., *Les enjeux contemporains de la filiation*.

Katz-Gilbert M., 2017 - Circumcision ? yes but... ! The study of 'bricolage' in modern Judaïsm from a psycho-analytical perspective. *In* : S. Nizard, M. Gross, Y. Scioldo-Zürcher (Eds.), *Gender, Families and Transmission in Contemporary Jewish Context*, Cambrigdge, Cambridge Scholars Publishing. p. 158-169.

Katz-Gilbert M., 2017 - Tisser des liens d'affiliation au groupe comme rempart au meurtre de masse : la circoncision en question, *In* : C. Combier Veuillet et E. Gratton (Eds.), *Figures de la filiation*, Rennes, France, Presses Universitaires de Rennes, p. 129-142.

Lemire V., 2017 - 1962 - Le crépuscule de l'Algérie française à Jérusalem, *in* : P. Boucheron (dir.), *Histoire mondiale de la France*, Paris, Seuil.

Loiseau J., 2017 - 1348. La peste atteint la France, *in* : P. Boucheron (dir.), *Histoire mondiale de la France*, Paris, Seuil, p. 209-213.

Loiseau J., 2017 - 1798. Conquête(s) de l'Égypte, *in* : P. Boucheron (dir.), *Histoire mondiale de la France*, Paris, Seuil, p. 430-434.

Manclossi F. et Rosen S.A., sous presse - The Importance of Being Ad Hoc: Patterns and Implications of Expedient Lithic Production in the Bronze Age in Israel, *in* R. Horowitzn et G.S. McCall (eds.), *Global Perspectives on Lithic Technology in Complex Societies*, University Press of Colorado.

Oliel-Grausz E., 2017 - A Tale of Caribbean Deviance : David Aboab and Community Conflicts in Curaçao, *in* : Y. Kaplan et D. Michman (ed.), *The Religious Cultures of Dutch Jewry*, E.J. Brill, Leiden-Boston, p. 159-182.

Oliel-Grausz E., sous presse - Conflict Resolution and Kahal Kadosh Talmud Torah: Community Forum and Legal Acculturation in 18th Century Amsterdam, *in* : Y. Kaplan (ed.), *Religious Changes and Cultural Transformations in the Early Modern Western Sephardi Communities*, E.J. Brill, Leiden-Boston.

Oliel-Grausz E., à paraître - Communal Dissent and Sephardic Models of Authority in Early 18th Century Hamburg : Local and Transnational Conflict.

Pénicaud M., Albera D., 2017 - Coexistences, interférences, interstices, *in* : M. Pénicaud et D. Albera (dir), *Coexistences. Lieux saints partagés en Europe et en Méditerranée*, Arles, Actes Sud-MNHI, p. 16-23.

Pénicaud M., Albera D., 2017 - Une terre sainte et saturée de sens, *in* : M. Pénicaud et D. Albera (dir), *Coexistences. Lieux saints partagés en Europe et en Méditerranée*, Arles, Actes Sud-MNHI, p. 27-31.

Roux V., à paraître - Technical traditions, relational structure of societies and evolution process. The Late Chalcolithic societies of the southern Levant as a case study. In Mehdi Saqalli & Marc Vander Linden (eds), *Qualitative / quantitative distinctions in social modelling*, Springer.

Roux V. et Karasik A., 2018 - Standardized vessels and number of potters: looking for individual production, in : J. Vukovic and I. Miloglav (éds.), *Artisans Rule: product Standardization and Craft Specialization in Prehistoric Society*, Cambridge, Cambridge Scholars Publishing, p. 20-39.

Scioldo-Zürcher Y., sous presse - « "Du bateau au village" versus du bateau à Jérusalem. L'immigration marocaine vers la capitale de l'État, une trajectoire limitée mais non empêchée, 1948-1961 », *in* : B. Adjemian, S. Andezian, T. Suciyan (eds.), *La genèse de Jérusalem : espaces construits et communautés historiques*, Paris, Editions Geuthner.

D.2 - FORMATION

D.2.1 BIBLIOTHÈQUE DE RECHERCHE

Nombre de places assises et surface :	20 places assises en mode journée d'étude 40 places assises en mode conférence
Nombre approximatif de volumes, périodiques :	174 titres dont une dizaine actifs
Documents, manuscrits et autres :	1800 volumes (environ)

Commentaires du tableau ci-dessus (spécificités et atouts de la bibliothèque ; améliorations éventuelles à apporter, etc.) :

La bibliothèque du CRFJ n'offre qu'un fond documentaire relativement modeste et largement daté, même s'il livre des ressources intéressantes, notamment dans le domaine qui fut longtemps sa spécialité, l'archéologie préhistorique et protohistorique. Les directeurs successifs du Centre ont, depuis une quinzaine d'années, renoncé à conduire une politique d'achats ciblés. La plupart des collections de périodiques sont aujourd'hui en sommeil, à l'exception des quelques revues qui continuent d'envoyer au CRFJ un exemplaire de leur nouveau numéro. Quant au fond de monographie, il ne s'enrichit plus qu'à la faveur de dons. Le catalogue, enfin, consiste en une simple liste au format pdf. En 2015, le CRFJ a repris une politique d'achats ciblés, principalement en archéologie. En 2015 et 2016, le Centre a également bénéficié de dons d'ouvrages non négligeables. La valeur du fond tient à la fois à la présence, rare en Israël, d'ouvrages en français sur les domaines de recherche du CRFJ, mais aussi des publications de l'Israel Antiquities Authority (revue et monographies), soigneusement tenues à jour et très utiles aux chercheurs français. Afin de mieux mettre en valeur le fond, un catalogage sur logiciel libre a été initié au début de l'année 2017, en commençant par les dernières acquisitions du CRFJ.

D.2.2 - ACTIVITES DES POST-DOCTORANTS ET DOCTORANTS

Nom Prénom	Thématiques de recherche	Participation à la vie scientifique de l'UMIFRE (organisation d'évènements etc.)
POSTDOCTORANTS		
AGSOUS Sadia	Littérature comparée et traduction arabe/hébreu	Organisation et coordination (avec Najla Nakhlé-Cerruti, INALCO) de la soirée en hommage à Salman Natour (1949-2016)
AGSOUS Sadia	Littérature comparée et traduction arabe/hébreu	Organisation du workshop "Hegemonic and Minority perspective in the literary translation between Hebrew and Arabic" (14/02/2017)
MANCLOSSI Francesca	Archéologie préhistorique	Participation au séminaire doctoral (09/03/2017)
DOCTORANTS		
ANTON Marie Université Paris-1	Populations et pratiques funéraires de la fin du Néolithique pré-céramique au Levant sud (7100-6300 cal BC) : aspects culturels et biologiques de sociétés agro-pastorales en mutation	Atelier étudiants en archéologie Jeudi 9 mars 2017
CATELOY Cydrisse Université Paris-1	Étude de capacité en Méditerranée orientale : les amphores levantines échangées lors du second millénaire avant notre ère (xvie-xiie siècles)	
Dorso Simon Univ. Lyon-2	Archéologie médiévale	Participation à la mission archéologique Belvoir
ETUDIANTS MASTER		
Alienor Lepetit M2 Anthropologie biologique, AMU	La transition vie-ve millénaire au Levant sud à travers les tombes de la fin du Néolithique/Chalcolithique ancien du site d'Ein Zippori (Israel)	Atelier étudiants master Jeudi 2 mars 2017
Hélène Servel, IEP Aix	Les correspondants de presse étrangers à Jérusalem	
Lamia Mellal Univ. Paris-1	L'historiographie de la guerre de 1967	
Antoinette Ferrand ENS Lyon	La communauté syriaque orthodoxe de Jérusalem d'après son registre de baptèmes	
Gabriel Terrasson, IEP Aix	Les travailleurs palestiniens et l'attribution des permis de travail en Israël	

D.2.3 - ANCIENS DE L'UMIFRE

Affectations, instances de contact, réseaux sociaux, réunions etc.

Sont recensés dans la liste ci-dessous 39 anciens membres du CRFJ actuellement en activités. En **gras**, figurent ceux qui, parmi eux, ont été en lien avec le CRFJ au cours des derniers mois, ceux qui l'ont fréquenté étant par ailleurs **soulignés** (depuis septembre 2017).

Alvarez-Pereyre F.	linguiste, musicologue, DR1 CNRS (éméritat), UMR 7206 (EAE)
Andezian S.	sociologue, CRCN CNRS (éméritat), UMR 8177 (IIAC)
Anteby L.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
Barash J.	philosophe, Professeur à l'Université de Picardie Jules-Verne
Baumgarten J.	histoire du judaïsme, DR1 CNRS (éméritat), UMR 8558 (CRH)
Bauvais S.	archéologue, CRCN CNRS, UMR 5060 (IRAMAT)
Berthelot K.	historienne des religions, DR2 CNRS, UMR 7297 (Centre Février)
Berthomière W.	géographe, DR2 CNRS, UMR 7302 (Migrinter)
Bocquentin F.	archéologue préhistorienne, CRCN CNRS, UMR 7041 (ARSCAN)
Bourel D.	historien, DR1 CNRS, UMR 8596 (CRM)
Chaumont E.	islamologue, CR1 CNRS, UMR 7310 (IREMAM)
Commenge C.	archéologue, CR1 CNRS, UMR 5608 (TRACES)
Condemi S.	anthropologue, DR2 CNRS, UMR 7268 (ADES)
Dubreuil L.	archéologue, Assistant professor, Trent University (Canada)
Fenton P.	historien, Professeur à l'Université Paris-Sorbonne
Goldberg S.,	historien, DE EHESS (CEJ)
Heymann F.	anthropologue, CRCN CNRS, CRFJ (retraitée)
Lamarche K.	sociologue, CRCN CNRS, FRE 3706 (CENS)
Le Mort F.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 5133 (Archéorient)
Lemire V.	historien, MCF Université Paris-Est Marne-la-Vallée
Loiseau J.	historien, PU Université Aix-Marseille
Loüer L.	politologue, Professeur à Sciences Po Paris (CERI)
Marteu E.	politologue, Consulting Senior Fellow, International Institute for Strategic Studies (IISS), Bahrein
Morvan Y.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
Nicault C.	historienne, Professeur à l'Université de Reims Champagne-Ardennes
Noveck I.	sciences cognitives, DR1 CNRS, UMR 5304 (ISC-MJ)
Parizot C.	anthropologue, CRCN UMR 7310 (IREMAM)
Pénicaud M.	anthropologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
Rozenholc C.	géographe, Maître-assistante associée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Val de Seine
Salenson I.	géographe, Agence française de développement (AFD)
Sallon H.	politologue, journaliste au journal *Le Monde*
Samuelian N.	archéologue, INRAP
Scioldo-Zürcher-L. Y.	historien, CRCN CNRS, UMR 8858 EHESS
Sebag D.	archéologue, Conseil départemental de Moselle
Simoni M.	historienne, Université Ca'Forscari (Venise)
Tourny O.	ethnomusicologue, CRCN CNRS, UMR 7307 (IDEMEC)
Trimbur D.	historien, Fondation pour la mémoire de la Shoah
Trom D.	sociologue du politique, CRCN, UMR 8178 EHESS
Vieugué J.	archéologue, CRCN CNRS, UMR 7055 (Préhistoire et Technologie)

E - PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE

E.1 - MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE

Ainsi que cela a déjà été souligné, les activités scientifiques, d'appui à la recherche et à la formation du CRFJ se déploient dans le respect d'orientations définies avec la direction de l'InSHS comme en étroite concertation avec le MEAE et l'Ambassade de France à Tel Aviv, dont le CRFJ est l'un des services, et plus précisément avec la direction de l'Institut Français en Israël (IFI), placé sous la responsabilité de la Conseillère de coopération et d'action culturelle (CoCAC). A ce titre, le directeur du Centre participe régulièrement à la réunion de service convoquée chaque semaine par l'Ambassadrice ; il se joint également au comité des opérateurs de l'Ambassade et au conseil d'orientation stratégique de l'IFI, ainsi qu'à des réunions de réflexion convoquées par la chancellerie pour répondre aux sollicitations du MEAE ; il accompagne et conseille l'Ambassadrice, la CoCAC ainsi que l'Attaché de coopération scientifique et universitaires dans leurs déplacements thématiques sur la recherche et la coopération universitaire, tandis que les chercheurs du Centre sont invités à présenter leurs travaux à la chancellerie et répondent régulièrement aux sollicitations de l'Ambassade pour fournir une expertise dans leurs domaines de compétence. Soulignons par ailleurs que, de par son implantation, le CRFJ entretient également des relations suivies avec le Consulat général de France à Jérusalem.

E.2 - ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC

E.2.1 - EVÉNEMENTS / COLLOQUES / DÉBATS / EXPOSITIONS / ARTICLES / FILMS / ETC. (CALENDRIER DE L'ANNÉE ÉCOULÉE, NOMBRE DE PARTICIPANTS, PARTENAIRES ETC.)

Outre l'organisation d'événements proprement scientifiques, le CRFJ a maintenu en 2017 son effort de diffusion de la recherche, avec la programmation d'un cycle de conférences grand public, auquel 6 séances ont été consacrées entre janvier et juin 2017. Suspendu à l'automne de cette même année afin de laisser le temps à la nouvelle équipe d'en concevoir la programmation, un nouveau cycle débutera en février 2018, 6 séances étant d'ores et déjà prévues d'ici juin.

E.2.2 - SITES INTERNET / RÉSEAUX SOCIAUX / BLOGS ETC.

Le CRFJ dispose d'un site internet (crfj.org), régulièrement mis à jour par Laurence Mouchnino, en marge de ses missions de gestion administrative, dont la présentation a été entièrement refondue grâce à ses soins en 2017. Si cette amélioration doit être saluée, il reste toutefois vivement souhaitable que le site soit disponible en version anglaise. Le Centre dispose également d'un carnet de recherche sur la plateforme Hypotheses.org. En revanche, suite aux recommandations du Conseil scientifique de mai 2016, faute de ressources humaines suffisantes, la publication du *Bulletin du CRFJ*, publié en ligne sur la plateforme Revues.org, a été suspendue.

De fait, la diffusion des activités du CRFJ, et plus largement sa politique de communication, ne sont pas cependant à la hauteur de son volume d'activités. Le site internet aurait besoin d'être redoublé par un page Facebook et un compte Tweeter, ce qu'en l'état actuel de sa composition l'équipe de direction n'est pas en mesure de faire. Rappelons que le départ en retraite de Marjolaine Barazani (technicienne CNRS, photographie et graphisme, en charge des publications) en 2012 et le changement d'affectation de Sandrine Dalmar (AI en communication, détachée de l'IRD au CRFJ) en 2013 n'ont donné lieu au remplacement d'aucun de ces deux agents.

E.3 - RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE

MISSIONS DE L'ÉQUIPE DE RECHERCHE EN DEHORS DU PAYS DE LOCALISATION (DIRECTION, CHERCHEURS)

MISSIONS HORS PAYS DE LOCALISATION	
Pays	*Activités, objet, durée etc.*
Allemagne	Roux, V. 2017. Innovation, craft specialization and social networks in the 5th millennium southern Levant. *Detecting and explaining technological innovation in prehistoric Europe.* University of Kiel, Allemagne, 23-24 Novembre 2017.
Royaume-Uni	Roux, V. 2017. Expertise: A necessary condition for invention. *Culture conference 2017 - Innovations in cultural systems - an interdisciplinary meeting*. University of Birmingham, Birmingham, Royaume-Uni, 25 May 2017.
Etats-Unis	Oliel-Grausz E., Association of Jewish Studies 49 thConference, Washington, 17-19 Décembre 2017: « The Court of the Massari : Legal Pluralism and Legal Acculturation in Early Modern Livorno » / « Rabbinic and Lay authority in 18th Century Livorno : Rabbis, Lay Judges and Decision-making in the court of the Massari ».

F - PROSPECTIVE

F.1 - STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME

Le projet dont la présentation va suivre s'apparente sans doute bien davantage à un thème de jazz qu'à une partition de sonate ; il se donne en effet pour objectif d'offrir un cadre relativement précis — appelons cela un tempo —, des directions et des « couleurs », mais il se veut suffisamment souple pour supporter sans rompre — c'est-à-dire, espérons-le, sans fausses notes… — bien des improvisations à venir. Cette nécessité d'adaptation est inhérente à une unité comme le CRFJ. En termes de fonctionnement interne, l'une des principales inconnues réside dans la composition de son équipe de recherche, laquelle est appelée à évoluer au cours des années à venir au gré des demandes exprimées et des arbitrages rendus ; en termes d'environnement, les collaborations dans lesquelles est impliqué le CRFJ et qui sont l'un de ses principaux facteurs de dynamisme, peuvent aussi évoluer en fonction de bien des paramètres, dont les plus importants et les plus imprévisibles sont de nature géopolitique. Ainsi, pour en revenir au seul facteur interne, l'actuel directeur du Centre est amené à signer ces lignes quelques mois seulement après sa prise de fonction et alors que bien des choses lui sont encore à découvrir, bien des collaborations à nouer ; en outre, il les livre en vue de tracer des perspectives dont il sait déjà qu'en ce qui concerne celles à long terme, il n'en verra pas l'achèvement en responsabilité, le rythme de son propre engagement auprès du MEAE ne pouvant excéder l'horizon 2021.

Quoiqu'il en soit, le projet proposé ici n'est nullement un exercice de style. Il se veut au contraire sincère et réaliste. Sincère, car il vise à tracer les contours d'actions et d'orientations dont l'équipe et la direction actuelles pensent pertinent de poursuivre ou, selon les cas, d'initier la mise en œuvre, non sans avoir pris soin de discuter de plusieurs aspects stratégiques avec la précédente direction du CRFJ comme avec plusieurs membres de son Conseil scientifique, ainsi que bien sûr avec les responsables de ses tutelles (direction de l'InSHS, DGM du MEAE et direction de l'IFI auprès de l'Ambassade de

France, sans oublier notre interlocuteur auprès du MESR). Ce projet se veut également réaliste, car il assume pleinement l'histoire d'une institution bien implantée dans le paysage scientifique israélo-palestinien comme plus largement au sein d'un très riche réseau de coopérations institutionnelles françaises et étrangères, en cherchant à trouver le bon équilibre entre le maintien d'une « colonne vertébrale » incarnée par des directions de recherche qui ont fait la renommée du CRFJ depuis plusieurs décennies et l'essor de nouveaux développements et de nouvelles pratiques en lien avec l'évolution actuelles des sciences et des conditions de leur réalisation.

Parmi les héritages pleinement assumés, figure en premier lieu le maintien d'une structuration identique des axes de recherche développés depuis plusieurs années, dont nous nous sommes simplement bornés à retoucher marginalement l'intitulé du troisième d'entre eux. Les axes dont nous proposons qu'ils continuent à servir de cadres généraux aux recherches développées par le CRFJ lors des prochaines années demeurent donc les suivants :

Axe 1 : Archéologies du Levant Sud
Axe 2 : Histoire, traditions, mémoire
Axe 3 : Israéliens et Palestiniens : espaces, sociétés et institutions contemporaines

Le maintien à l'identique de ces axes répond à la justification suivante. Dans un Centre tel que le CRFJ, lequel a vocation à accueillir et à accompagner des recherches intéressant les Sciences humaines et sociales dans leur ensemble, mais dont le renouvellement fréquent des équipes au gré des affectations suppose une évolution à l'échelle de quelques années seulement, ce découpage a manifestement démontré sa pertinence, en évitant le morcellement (voir l'obsolescence rapide) que ne manquerait pas de susciter une entrée plus directement thématique faisant davantage fi des ancrages académiques « classiques », dans lesquels chacun peut plus facilement se retrouver. Car cette structuration recouvre, de fait, tout du moins en large part, un découpage disciplinaire. L'Axe 1 est en effet adossé ainsi que son nom l'indique à l'archéologie, l'Axe 2 réunit principalement des historiens et des philologues tandis que l'Axe 3 rassemble une communauté de chercheurs et d'étudiants relevant de l'anthropologie, de la sociologie, des sciences politiques ou encore de la géographie. Un autre argument renforce la valeur d'une telle structuration : elle offre une bonne intelligibilité auprès de nos homologues israéliens et palestiniens ainsi qu'aux institutions locales auxquelles ils appartiennent, comme c'est également le cas vis-à-vis de nos partenaires étrangers, dont les centres de recherche respectent *grosso modo* les mêmes périmètres disciplinaires. En d'autres termes, on peut être assuré que, quelle que soit l'évolution des effectifs du CRFJ, il continuera à y être développé des recherches archéologiques qui trouveront tout naturellement leur place dans l'Axe 1, et qu'il en sera également de même pour les historiens et philologues de l'Axe 2 ou encore les chercheurs et enseignants-chercheurs se penchant sur la société contemporaine israélo-palestinienne au sein de l'Axe 3. Et que cela permettra à l'ensemble de nos partenaires de voir les équipes changer sans pour autant que cela remette profondément en cause la lisibilité des orientations générales du Centre.

Précisons toutefois qu'un tel découpage n'est nullement un frein au développement de réflexions interdisciplinaires, autour d'objets communs. Il ne s'agit nullement en effet d'ériger des parois étanches entre les disciplines représentées au sein de chacun des axes, et c'est ce que montre par exemple leur porosité du point de vue de la chronologie embrassée par chacun d'eux. En effet, si la Préhistoire est exclusivement archéologique et n'intervient donc que dans l'Axe 1 et si, à l'autre bout de la frise, l'Axe 3 est tout entier dédié à l'analyse du monde contemporain, l'Axe 2 connait beaucoup de superpositions avec l'un comme avec l'autre. En s'intéressant à l'histoire des sociétés humaines dans l'espace levantin depuis 2000 ans et en intégrant celle-ci dans les perspectives larges dressées par

les études bibliques comme proprement juives ou islamiques, les recherches conduites dans l'axe 2 se nourrissent nécessairement d'un dialogue constant avec chacun des deux autres, en fonction de la thématique concernée. Ainsi en est-il de l'essor d'une archéologie médiévale au sein de l'axe 1 et de ses liens étroits avec certaines des études historiques de l'axe 2 ; ainsi en est-il réciproquement de l'appréhension des sociétés contemporaines que l'axe 3 se donne pour ambition de couvrir, laquelle est naturellement en interaction forte avec certaines recherches conduites dans l'axe 2. Mieux encore, il convient de reconnaître qu'il existe de véritables partages et, pour ne citer qu'un exemple, les études littéraires ou artistiques sont clairement à cheval sur les axes 2 et 3, quand ce n'est pas le cas avec l'axe 1. En d'autres termes, c'est bien grâce à la reconnaissance de la valeur des disciplines représentées au sein de chacun de ces axes, qu'un véritable dialogue interdisciplinaire peut être promu entre chacune d'entre elles.

Sans doute est-il cependant intéressant d'aller un peu plus loin, en tâchant de mettre davantage encore en exergue des objets communs. Mais il importe alors de définir des projets bien circonscrits, avec pour ambition de les traiter collectivement dans les délais raisonnables. C'est ce que l'on peut considérer comme la formulation de projets scientifiques à court ou disons moyen terme, à l'échelle de quelques années, ce qui s'adapte bien au fonctionnement d'un centre tel que celui-ci. C'est ce que nous proposons sous la forme de la mise en œuvre de 2 ateliers réflexifs, destinés à favoriser une meilleure synergie entre chacun des 3 axes précédemment définis, de façon étroitement complémentaire aux recherches que chacun d'entre eux continuera à abriter. Avant de passer à la présentation de ces 2 ateliers, il faut encore ajouter un mot à propos des ancrages cette fois-ci non plus disciplinaires, thématiques ou chronologiques qui ont présidé à nos choix, mais aux dimensions géographiques que nous souhaitons promouvoir. Avec, en arrière-plan, la désignation d'espaces et d'institutions partenaires, à commencer par le réseau des UMIFRE. Bien sûr, le domaine naturel de compétences du CRFJ est celui du bassin oriental de la Méditerranée, et ceci est d'autant plus important que ce Centre est l'un des acteurs majeurs d'un dialogue entre des espaces que la situation géopolitique contemporaine tend à cloisonner voire à opposer. Dans un second cercle, se rencontrent naturellement le pourtour méditerranéen tout entier, en particulier en direction de l'Afrique du nord ainsi que l'Europe dans son ensemble. Aux côtés de ces ouvertures géographiques qui ordonnent dans la durée les recherches menées au CRFJ, il est encore deux espaces sur lesquels nous souhaitons mettre tout particulièrement l'accent : la Russie d'une part, la Corne de l'Afrique de l'autre, et singulièrement l'Ethiopie. Ainsi qu'on pourra le lire, l'un et l'autre de ces espaces se retrouvent dans l'énoncé des deux ateliers réflexifs proposés, dont nous pensons qu'ils sont de nature à faire fructifier l'héritage du CRFJ tout en accompagnant son renouvellement.

Atelier réflexif 1. L'archéologie levantine et ses archives : un objet d'histoire contemporaine

Comme dans bien des parties du monde mais peut-être plus encore qu'ailleurs, le développement de l'archéologie dans l'espace palestinien puis israélo-palestinien au cours du 20ème siècle répond non seulement à des enjeux scientifiques, mais aussi idéologiques, institutionnels et politiques particulièrement révélateurs de l'évolution de la société dans son ensemble comme de ses tensions internes, voire de ses antagonismes. Si cela relève de l'évidence dans le domaine de l'archéologie biblique et plus généralement des lieux saints, ainsi que pour tous les établissements susceptibles d'être convoqués par la situation géopolitique contemporaine – à l'image de certains pans de l'archéologie médiévale par exemple, ou mieux encore à l'endroit de la cartographie et de l'étude des cimetières modernes -, il en est également ainsi, quoique de façon sans doute plus subtile, dans le champ de l'archéologie préhistorique. Si la Préhistoire ne semble appartenir à personne en particulier,

le message qu'elle véhicule est néanmoins bien loin d'être neutre, et les sites sont toujours ancrés dans un territoire.

La mise en œuvre d'une démarche collective visant à décrire et interpréter cette page d'histoire contemporaine, celle de l'essor d'une archéologie en l'occurrence préhistorique au travers de ses acteurs et de ses institutions, constitue le point de convergence de plusieurs communautés de chercheurs relevant de plusieurs disciplines : elle intéresse l'ensemble des axes du CRFJ. Les archéologues bien sûr, qui ont appris depuis quelques décennies à s'intéresser à leur propre histoire, une histoire qui prend ici toute sa signification dans un Centre de recherche créé à l'origine par et pour la Préhistoire et devenant par là-même l'une des premières institutions dédiées à cette discipline dans la région, avec comme figure tutélaire celle de Jean Perrot qui en fut le directeur pendant 40 ans. Les archivistes ensuite, qui ont désormais bien compris que les archives de l'archéologie ont un supplément d'âme en ce sens où elles se substituent toutes entières au site qui, lui, aura en réalité disparu une fois son exploration accomplie. Les historiens et les sociologues enfin, à présent bien convaincus que les sciences en général et celles de l'Homme en particulier fournissent un éclairage très fertile dans le champ du contemporain.

L'espace géographique concerné recèle en outre un intérêt singulier : par définition, au mitant du siècle, lorsqu'elle émerge, la plupart si ce n'est tous les protagonistes de l'invention de la Préhistoire dans cette partie du monde étaient issus de diverses écoles de pensée – russe, française, allemande, anglaise, américaine,… ; leur rencontre sur un même terrain constitue donc un remarquable laboratoire d'archéologie comparée des archéologues eux-mêmes ; leurs itinéraires respectifs sont par ailleurs un passionnant viatique d'histoire contemporaine à hauteur d'hommes et de femmes. Cette histoire est aussi celles des institutions où sont conservés de très importants fonds d'archives, que cela soit en Israël (archives du département d'archéologie de la HUJ ou bien de l'IAA par exemple), en France (au Musée d'Archéologie Nationale ou à la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie de Nanterre), en Angleterre (à Oxford notamment), etc. — et le tout pour commencer par le CRFJ lui-même. Soulignons au passage que la polyphonie des sources implique la mise en œuvre d'un groupe de chercheurs aux compétences étendues et complémentaires – ne serait-ce que linguistiquement parlant.

Afin que cette démarche devienne un programme à part entière du CRFJ dans les années à venir, ceci en collaboration étroite avec d'autres institutions françaises, israéliennes et étrangères, un travail sur les propres archives du Centre débutera dès le printemps 2018, au travers de l'inventaire que doit réaliser E. Wojszvzyk, élève archiviste de l'INP, avec l'aide de Y. Potin (Archives Nationales et chercheur associé au CRFJ), de façon préalable à leur numérisation. Simultanément, des contacts seront pris avec E. Bellon et les services d'archives de la MAE, laquelle conserve plusieurs fonds intéressant directement le CRFJ (à commencer par la majeure partie des archives Perrot). Des contacts sont par ailleurs pris avec plusieurs collègues israéliens ayant en gestion les archives de l'HUJ, première université locale à avoir développé l'archéologie préhistorique et ceci dès l'époque du mandat britannique, ainsi qu'avec O. Marder, professeur de Préhistoire à l'université Ben Gourion ayant travaillé sur les réseaux et influences en provenance de l'école archéologique russe dans la 1ère moitié du 20e siècle. Ces premiers contacts serviront à circonscrire les fonds disponibles et à réunir les personnes susceptibles de s'impliquer dans une telle approche collective. Cette étape préliminaire débouchera ensuite, à l'horizon 2019, sur la formalisation d'un programme susceptible d'être proposé au financement d'une agence de recherche.

Atelier réflexif 2. Jérusalem d'ici et d'ailleurs, duplication et mise en réseau des « terres saintes »

Ce second atelier propose une réflexion pluridisciplinaire autour des « terres saintes », avec une focale particulière sur Jérusalem, comme centre ou foyer de différentes appartenances et identifications. Si le caractère « saint » attribué à un lieu, toujours accompagné d'un récit fondateur et étroitement lié à des régimes locaux de mémoire (cf. Halbwachs), spécifie sa singularité, cristallise des attentes et des pratiques qui perdurent à travers le temps et les sociétés, pourquoi ouvre-t-il simultanément à des actes de (re)fondations, à des duplications et à des translations – topographiques, matérielles ou virtuelles - en d'autres espaces-temps ? Quel est le rôle des circulations (liées aux pèlerinages, aux guerres, au tourisme, aux réseaux marchands, financiers ou encore d'éducation et de formation, y compris religieuse…) dans la propre « circulation » et mise en réseau de ces lieux, qui lient différents espaces sociaux entre eux ?

En d'autres termes, comment saisir ces créations, synecdoques ou hétérotopies, dans les espaces israélo-palestiniens et ailleurs – de la Corne de l'Afrique en passant par la Russie et les Amériques où ont émergé de nouvelles Jérusalem terrestres ? Il s'agira non seulement d'appréhender d'autres lieux d'identification - tout autant juive, chrétienne que musulmane, tels que Bethléem, Hébron, Nazareth, Safed, etc. - mais aussi la translation, par exemple depuis le Maroc, de saints juifs, à Netivot, Beer Sheva, Yavneh ou encore Meron et Kiriat Malachi. Ces divers sites, dont la fréquentation et/ou la gestion religieuse est parfois « partagée » ou disputée par différentes confessions, témoignent de l'enchevêtrement des dynamiques d'appartenance en Terres saintes. Les cas de Saint-Georges à Lod/Al Lydd, qui a ses équivalents dans de nombreux endroits du pourtour méditerranéen, et du tombeau d'Elie à Haïfa, ou encore l'« *Abraham path* » sont, à ce titre, remarquablement démonstratifs. Ils rassemblent des individus dont les attentes, les motivations et les pratiques sont souvent hétérogènes, contradictoires, et non exclusivement religieuses – pèlerins, russes, activistes américains…-, complexifiant encore l'analyse de ces lieux et de leurs référents.

Afin de nourrir cette réflexion, plusieurs cas d'études concrets et bien circonscrits sont d'ores et déjà envisagés, telle qu'une analyse comparée du site de Jérusalem avec son homologue abyssin de Lalibela, ceci intéressant directement les circulations et échanges entre le Levant et la Corne de l'Afrique à l'époque médiévale et au-delà ; conçu en étroite collaboration avec l'ERC dirigée par J. Loiseau, cette étude offrira par ailleurs d'entamer un dialogue avec plusieurs spécialistes de l'Ethiopie médiévale, à l'instar de M.-L. Derat et F.-X. Fauvelle, renforçant ainsi les liens entre deux UMIFRE, le CRFJ et le Centre Français des Etudes Ethiopiennes (CFEE). Un autre exemple de terrain d'application, lequel traite cette fois-ci d'une Jérusalem créatrice de lien au sein de la diaspora juive, se consacrera à l'organisation de l'aide financière aux juifs de Terre Sainte entre le 16e et le 19e siècle, ainsi que la circulation des émissaires de Terre Sainte, souvent recrutés durant leurs tournées. Sur le plan diachronique, on s'intéressera alors à l'émergence des Jérusalem de substitution aux récits collectifs contemporains et constructions historiographiques, du XVIe au XIXe, siècle, Jérusalem des Balkans (Salonique), du nord (Amsterdam), de Lituanie (Vilnius). Ce phénomène s'amplifie et se métamorphose aux XXème et XXIème siècles, à la suite de l'établissement du yichouv puis de l'Etat d'Israël et des nouveaux conflits que cela génère, aux échelles locales, régionales et globales.

Au travers de la confrontation de ces différents exemples, on s'intéressera à la construction de ces « terres saintes » qui superposent et amalgament parfois plusieurs lieux et histoires, via des ancrages matériels, créant paradoxalement à leur tour, à partir d'un site considéré comme unique et sa duplication, de nouvelles centralités. C'est tant la recomposition des référents et leurs traductions multiples, toujours contextualisées, que les pratiques, les représentations et les traditions qui circulent

et évoluent autour d'un espace topographique, réel et imaginé, qui retiendra ici notre attention, pour mieux déplier les ressorts et les enjeux politiques, religieux, sociaux et économiques complexes qui en constituent le socle, dans les territoires israélo-palestiniens et ailleurs.

Actions de formation

Aux côtés du développements d'activités de recherches et de façon étroitement complémentaires à elles, le CRFJ poursuivra l'implication qui est la sienne dans le champ de la formation, lequel constitue l'une de ses principales missions. Les actions concernées continueront à être déployées dans 3 directions :

- d'une part, dans l'**accueil et l'accompagnement de doctorants et de stagiaires de master**, auxquels le Centre offre un suivi individualisé tant sur un plan scientifique que logistique ;
- d'autre part, au travers de formations réalisées dans les murs du CRFJ, lesquelles prendront notamment la forme d'un **séminaire de centre** ouvert non seulement aux étudiants et jeunes chercheurs venus effectuer un séjour d'étude au CRFJ, mais plus largement à l'ensemble des publics concernés issus d'universités locales ;
- enfin, le CRFJ continuera à promouvoir la mise en œuvre de **formation auprès d'institutions universitaires israéliennes et palestiniennes**, ceci intéressant notamment le champ de l'archéologie pour lequel une forte demande s'exprime.

Formation in situ : mise en place d'un séminaire interne au CRFJ

Dans le prolongement des actions conduites antérieurement, il est envisagé de renforcer l'appui à la formation à la recherche en encadrant les doctorants liés au Centre ainsi que des étudiants des universités locales, à travers la tenue régulière d'un séminaire interne de niveau master et doctoral. Ce séminaire de recherche coordonné au Centre et assurant la formation sur les trois axes sera conduit collectivement ou alternativement par les chercheurs en poste à raison d'une séance trimestrielle. Les étudiants travaillant sur l'espace israélo-palestinien seront invités à présenter et à discuter leur travail, notamment sur le plan méthodologique. Un premier séminaire « Ethnographier le politique » sera construit par S. Bulle en avril 2018 sur la base du repérage des doctorats ou masters en cours dans les axes 2 ou 3 : questions politiques, sociales, spatiales ou urbaines et culturelles, (sociologie, anthropologie, sciences politiques, droit, géographie et urbanisme), l'histoire des sociétés juives modernes pouvant donner lieu également à des approches comparatives. Une deuxième séance de séminaire, mise en œuvre par E. Oliel-Grausz et organisée conjointement avec une collègue de l'université de Bar Ilan, sera consacrée aux fonctions et transformations de l'institution communautaire durant l'époque moderne et jusqu'au XIX siècle, en mettant l'accent sur une approche comparative au sein des mondes juifs et avec d'autres minorités organisées en églises/communautés.

Formation hors les murs : séminaires et stages de terrain en archéologie

Plusieurs universités locales ont émis la demande de voir poursuivies ou mises en œuvre des actions de formation, en particulier dans le champ de l'étude des techniques, dans lequel l'école française est particulièrement impliquée et fait figure de référence. Un cycle d'ateliers est ainsi en cours d'élaboration auprès des départements d'archéologie de l'université hébraïque de Jérusalem, de l'université Al Quds de Jérusalem ainsi que de l'université Ben Gourion du Neguev. Dans le prolongement direct des actions entreprises au cours des dernières années par V. Roux, un séminaire aura lieu en partenariat avec la première d'entre elles pour former les étudiants à la technologie

céramique. Il a pour objectif de mettre en application les principes théoriques dispensés dans les cours donnés sur le sujet en 2016-2017. Chaque séance prendra comme cas d'étude le matériel archéologique sur lequel travaillent les étudiants. Dans l'avenir, d'autres formations similaires sont appelées à être développées, autour des technologie osseuses, métalliques ou encore lithiques (la liste n'étant pas limitative et étant appelée à évoluer en partie en fonction des « forces vives » du CRFJ).

Par ailleurs, des accords de principe sont d'ores et déjà pris avec deux universités israéliennes (HUJ et Ben Gourion) afin de favoriser la mise en place de stages de terrain pour des étudiants de master en archéologie, et cela dès l'horizon de l'été 2018. Dans notre esprit, favoriser la mobilité en France d'étudiants israéliens de niveaux master peut constituer un préalable utile à la mise en œuvre de partenariats plus durables, notamment sous la forme de projets doctoraux.

F.2 - CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE

Au cours de l'année 2018, le CRFJ sera étroitement associé aux manifestations conduites dans le cadre de la saison-croisée France-Israël, en particulier autour des 3 actions suivantes, conçues en collaboration avec l'IFI et désormais labellisées par le comité mixte.

Saison croisée, action 1 : Inauguration d'un centre d'archéologie expérimental à l'université hébraïque de Jérusalem

Les collaborations entre chercheurs français et israéliens connaissent une longue histoire dans le domaine de l'archéologie préhistorique et, selon cet esprit, suite à une action de formation en technologie préhistorique, en l'occurrence céramique, réalisée par V. Roux à l'HUJ (cf. *supra*), le projet est né d'une « céramothèque » qui permette d'assurer le suivi de ce partenariat sur le long cours. Cette « céramothèque » rassemblera des pièces expérimentales de référence (faites en 2017-2018 en partenariat avec le département céramique de Bezalel sous la direction de V. Roux) destinées à former les étudiants et les chercheurs à la lecture des macro- et microtraces et à leur interprétation en termes de techniques de fabrication. Elle sera hébergée dans une salle de l'HUJ aménagée pour devenir une unité d'archéologie expérimentale. Son ouverture au mois de juin 2018 sera l'occasion d'inaugurer ce projet de grande envergure, dont l'objectif est d'offrir aux étudiants et chercheurs un lieu de formation et d'expérimentations (dans tous les domaines : céramique, lithique, os, pierre) et dans lequel le CRFJ sera fortement impliqué par le biais d'un programme de formation pluriannuel, sachant que l'archéologie expérimentale est l'un des fleurons de l'école française et que la formation s'adressera non seulement aux étudiants de l'HUJ, mais aussi des autres universités d'Israël. L'inauguration sera notamment accompagnée d'interventions par les différents acteurs impliqués dans ce centre : le directeur de l'Institut d'Archéologie (Y. Garfinkel), la responsable du centre expérimental (Nava Panitz-Cohen), V. Roux et F. Bon. Un cocktail accueillera les personnalités d'HUJ, de l'Ambassade de France et du CRFJ.

Coordinatrices : V. Roux (CRFJ) et Nava Panitz-Cohen (HUJ)
Institutions partenaires : CRFJ et HUJ
Public visé : représentants français de l'Ambassade et de l'IFI, présidence de l'HUJ, scientifiques et étudiants français et israéliens.
Nombre de participants : cette manifestation réunira une cinquantaine de personnes (les principaux acteurs des départements d'archéologie des universités Israéliennes)
Lieu : HUJ, Jérusalem
Date : cette inauguration aura lieu mi-juin en fin d'après-midi (17h- 20h).

Postes	Dépenses	Recettes : montants des aides et organismes/partenaires sollicités
Frais de réception	1500 euros	1500 euros financés par le CRFJ
Frais d'installation des locaux	Montant non communiqué	Frais pris en charge par l'université hébraïque de Jérusalem

Note : pas de demande d'aide auprès des parties françaises ou israéliennes de la saison croisée

Saison croisée, action 2 : « Dialogues croisés d'histoire moderne : pouvoirs, savoirs, interactions » (colloque)

Cette manifestation se propose de réunir, autour d'un petit nombre de thèmes cohérents, plusieurs duos d'historiens modernistes français et israéliens, afin de construire un événement majeur autour du dialogue et de l'historiographie récente, en croiser les perspectives les plus novatrices ici et là-bas, et en donnant la parole à des chercheurs dont les travaux entrent en résonance mutuelle mais qui n'ont en général pas eu l'occasion de se rencontrer ou de travailler ensemble. Ce faisant, l'objectif est bien d'alimenter ou de susciter un dialogue à poursuivre de part et d'autre de la Méditerranée. Les thèmes retenus sont des sujets centraux à la fois dans les productions scientifiques récentes et dans leur résonance citoyenne : politique et religion, violence et religion, histoire et fiction, histoire des sciences, des techniques et de l'innovation, et aussi juifs de l'Europe moderne et institution communautaire.

Programme prévisionnel (sous réserve de confirmation de la part de certains participants)
Ouverture : Yosef Kaplan et Jean Marie le Gall : Guerre de religion / confessionnalisation
- Isabelle Poutrin , université de Reims/ Claude B. Stuczynski , université Bar Ilan, Historiographie des minorités religieuse : Politique et théologie
- Monica Martinat, université Lyon 2 / Tamar Herzig, université Tel Aviv : histoire et fiction
- Jean Marie Le Gall, université Paris 1 /Moshe Sluhowski, université Tel Aviv: violence et religion
- Christine Lebeau, université Paris 1 : histoires d'Empire, savoir et pouvoir : construction des savoirs/ Gadi Algazi, université Tel Aviv : qu'est ce qu'un savant ?
- François Joseph Ruggiu, université Paris 4, CNRS / Ilana Krausman Ben Amos, université Ben Gurion, échanges formels et informel sur les échanges informels et réseaux sociaux modernes
- Liliane Hilaire-Perez, Paris 7 Diderot/ Myriam Shefer, université Tel Aviv, sciences et technologies modernes, Occident/Levant
- Evelyne Oliel-Grausz Paris 1/CRFJ/ Debra Kaplan, université Bar Ilan: économie et communauté
Séance de clôture : Denis Crouzet/Cedric Cohen Skalli : Regards croisés franco israéliens : en hommage à Myriam Yardeni

Coordinateurs : Evelyne Oliel-Grausz, MCF en Histoire moderne à l'université de Paris 1 en délégation au CRFJ, et Claude B. Stuczynski, Associate Professor au Département d'Histoire de l'université Bar-Ilan.
Institutions partenaires : Université de Bar-Ilan et CRFJ
Public visé : scientifique
Nombre de participants (intervenants + public) : une quarantaine
Lieu : CRFJ, Jérusalem
Dates : 9-10 juillet 2018

Postes	Dépenses	Recettes : montants des aides et organismes/partenaires sollicités
Frais de transport	2800 euros	1600 euros financés par la partie française de la saison croisée 1200 euros financés par le CRFJ
Frais d'hébergement	1600 euros	1600 euros financés par la partie israélienne de la saison croisée
Total	4400 euros	4400 euros

Saison croisée, action 3 : « La démocratie aujourd'hui / Democracy today » (Colloque)

L'objectif de ce colloque proposée dans le cadre *de la Saison croisée* est de permettre un dialogue franco-israélien autour d'une question théorique sociologique et politique : la démocratie aujourd'hui. Il se saisit d'un thème permanent de la pensée politique, critique et sociale (de Foucault à Bourdieu et Rancière,…) qui est aussi une question brulante : la notion démocratie dans ses acceptions modernes, contemporaines et critiques (de la démocratie inclusive à la post-démocratie, à la désobéissance à l'émancipation). Des philosophes et sociologues de la politique reconnus voire prédominants dans la sphère intellectuelle, tissant des liens avec l'histoire contemporaine des idées, s'emparent de cette question qui se prolonge sur une mini-conférence et table ronde scientifique en présence d'intellectuels israéliens ou d'acteurs de la société civile.

Première partie : Revisiter la démocratie (une journée)
`Thèmes et invités pressentis pour les lectures
- La démocratie inclusive revisitée : P. Rosanvallon (Collège de France)
- La post-démocratie : Y. Sintomer (université Paris 8)
- Démocratie, mélancolie et utopie (autour de Miguel Abensour) : M. Loewy (CNRS émérite)
- Les communs de la démocratie : L. Jeanpierre (université Paris) ou C. Laval (université Paris 10)
- Désobéir en démocratie : F. Gros (Sc. Po Paris) ou Sandra Laugier (université Paris 1) et Manuel Cervera-Maezal (EHESS)
-Le peuple en démocratie : Ch. Mouffle (UCB) / J. Ranciere (université Paris 8)
- L'émancipation et son horizon, du monde de l'art à la politique : Y. Citton (université Paris 8)

Deuxième partie (une demi-journée)
- Les intellectuels et la démocratie, la critique, l'Etat : J-L. Fabiani (EHESS) ou Luc Boltanski (EHESS)
- Table ronde : E. Illouz (EHESS et HUJ)
La table ronde revient sur le rôle des intellectuels israéliens à mettre au travail la démocratie notamment au regard des inégalités de classe et des minorités, objet central des recherches au Van Leer Institute.

Coordination : S. Bulle (CRFJ)
Institutions partenaires : CRFJ et le Van Leer Institute
Public visé : public scientifique et au-delà du monde académique afin de garantir un espace de débat et une audience maximale.
Nombre de participants (intervenants + public) : une centaine
Lieu proposé : Van Leer Institute, Jérusalem
Calendrier : un jour et demi en octobre 2018

Postes	Dépenses	Recettes : montants des aides et organismes/partenaires sollicités
Frais de transport	4000 euros	3000 euros financés par la partie française de la saison croisée 1000 euros financés par le CRFJ
Frais d'hébergement	3200 euros	3200 euros financés par la partie israélienne de la saison croisée
Interprétariat (traduction)	3000 euros	3000 euros demandés auprès du Van Leer Institute
Total	10200 euros	10200 euros

F.3 - STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS

Outre l'un des aspects sur lequel nous avons déjà amplement insisté et sur lequel repose en partie le développement du projet scientifique du CRFJ, qui est celui du vitalisme du réseau de recherche dans lequel est impliqué le Centre, un accent tout particulier continuera à être mis sur l'aide au montage et au portage de projets financés ; dans notre esprit, et ainsi que cela a été suggéré précédemment, les ateliers réflexifs présentés auparavant ont ainsi vocation à être convertis en projets soumis auprès d'agence de recherche (ANR, ERC,…).

Ainsi que cela vient d'être rappelé, une des raisons d'être du CRFJ est de promouvoir des actions de formation pour des étudiants et des doctorants inscrits auprès d'universités françaises, comme de créer les conditions d'un dialogue et d'un apport mutuel en direction d'étudiants inscrits dans des universités locales. Une partie de cette démarche repose sur la capacité du Centre à se doter des moyens nécessaires à la mobilité et à l'accueil de ces publics. Pour cela, fort des retombées très positives du mécénat conclu avec la Fondation Bettencourt Shueller, une recherche de partenariat de cette nature sera entreprise, sans que l'on puisse naturellement présager du succès de la démarche. Mais, quoi qu'il en soit, de façon tout à la fois plus structurelle et plus durable, sans doute est-ce le modèle de partenariat que le CRFJ entretient avec plusieurs universités françaises et étrangères qu'il convient de repenser.

S'il est un modèle qui nous semblerait le plus efficace, le voici : si le CRFJ était partie prenante d'une ou de plusieurs Ecoles doctorales placées sous la tutelle d'universités françaises (ou de COMUE), il deviendrait ainsi éligible en tant que laboratoire d'accueil, lui permettant dès lors d'être pleinement impliqué dans la formulation et le déroulement de thèses sur l'ensemble de leur durée ; naturellement, si tant est qu'il ne soit pas déjà membre du CRFJ, le directeur de thèse deviendrait automatiquement chercheur-associé du Centre, lequel mettrait alors à sa disposition sa capacité d'accueil afin qu'il puisse régulièrement venir à la rencontre de son doctorant sur ses terrains. Par ailleurs, un tel dispositif permettrait sans nul doute de favoriser la mise en œuvre de cotutelles entre universités françaises et universités locales : avec comme objectif la co-diplomation délivrée par les établissements liés de la sorte par une convention de cotutelle, le doctorant, en étant accueilli par le CRFJ, resterait lié au système français tout en étant au plus près du système du pays hôte.

D'autres dispositifs doivent sans doute être mis à l'étude avec les nouvelles Ecoles Universitaires de Recherche (EUR), ce qui aurait le mérite d'impliquer potentiellement non seulement des doctorants mais, dès l'amont, des étudiants de Master.

Enfin, en ce qui concerne tant les formations délivrées in situ (séminaire interne du CRFJ) que celles faites auprès d'universités locales partenaires de notre centre (en particulier HUJ, Ben Gourion et Al Quds), nous projetons que soit créée une ligne pérenne dans le budget du CRFJ, qui garantisse leur durabilité. Quant aux stages de terrain archéologiques organisés à destination d'étudiants inscrits dans plusieurs universités locales, ils seront mis en œuvre en partenariat avec l'IFI (Ambassade de France à Tel Aviv).

F.4 - EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (REMPLACEMENTS À PRÉVOIR, AFFECTATION DE NOUVEAUX CHERCHEURS, PERSONNEL RECRUTÉ LOCALEMENT ETC.)

Composition des membres permanents de l'équipe du CRFJ au 01 janvier 2018

François Bon (PR Université de Toulouse, MEAE)	directeur
Lyse Baer (IT IE CNRS)	secrétaire générale
Laurence Mouchnino (IT T CNRS)	assistante administrative
Michèle Baussant (CR1 CNRS)	chercheuse
Sylvaine Bulle (PR ENSA Paris Val-de-Seine)	EC en délégation
Evelyne Oliel-Grausz (MCF Université Paris 1)	EC en délégation
Valentine Roux (DR1 CNRS)	chercheuse

Afin de conforter l'équipe administrative et d'appui à la recherche, les demandes de moyens humains exprimées auprès de nos tutelles concernent :
Un IE CNRS dédié au traitement et à la valorisation des archives
Un VI (Volontaire International) en appui au directeur pour le développement des partenariats et la recherche de financements

En ce qui concerne l'effectif de chercheurs, 4 demandes de délégation d'EC ont été déposées en octobre 2017, dont 2 demandes de renouvellements (S. Bulle et E. Oliel-Grausz) et 2 nouvelles demandes (M. Langlois et P. Fenton), dont les résultats seront prochainement connus ; en ce qui concerne les demandes d'affectation de chercheurs CNRS, aucune nouvelle candidature n'a été déposée, mais il faut mentionner les demandes de prolongation de quelques mois émises par Michèle Baussant (3 mois, de juin à août) et Valentine Roux (4 mois, de septembre à décembre).

G - CONCLUSION

A.1 COMMENTAIRES D'ORDRE GÉNÉRAL

Au cours de son histoire, le Centre de recherche français à Jérusalem a tout à la fois su conserver la place qui est la sienne dans certains domaines qui en fondent une grande partie de l'identité – et l'on songe notamment aux recherches dédiées à la Préhistoire et à la Protohistoire levantine, qui lui assurent depuis longtemps une forte renommée –, que renouveler profondément ses champs et ses approches. C'est le cas, depuis une vingtaine d'années, dans plusieurs champs historiques, de l'Antiquité à nos jours, comme au regard de l'approche anthropologique des sociétés contemporaines de l'espace israélo-palestinien, recherches à l'égard desquelles il apparaît désormais comme une institution de référence, à l'instar des travaux conduits dans le domaine des études juives, à l'interface des espaces levantins, africains et européens où elles se déploient. Plus récemment encore, tant au travers de démarches archéologiques, historiques que linguistiques, un singulier investissement a été porté sur la période médiévale, intégrant cet espace comme le carrefour qu'il fut et demeure entre les sociétés européennes et les mondes islamiques. Il appartiendra à l'équipe actuelle, assez profondément renouvelée et appelée à l'être davantage encore dans les mois qui viennent, à poursuivre la promotion de recherches aussi riches et aussi variées, comme à rester attentive à l'ouverture de nouveaux champs.

Si la situation du CRFJ apparaît globalement saine, et s'il est animé d'un fort dynamisme interne comme d'une belle énergie grâce aux nombreuses relations nouées avec des institutions locales et internationales, nous ne pouvons que souhaiter voir nos tutelles maintenir l'effort qu'elles ont porté à son développement, comme contribuer à palier certains manques qui hypothèquent le plein exercice de certaines missions. En particulier, un appui à la recherche de partenariat et de financements serait d'un profond secours afin de permettre au CRFJ de franchir une nouvelle étape de son histoire, en lui permettant de mieux assurer l'accompagnement de nombreux chercheurs, étudiants et stagiaires qui requièrent son soutien.

Centre de recherche français à Jérusalem
CNRS – MEAE
UMIFRE 7 – USR 3132

3, rue Shimshon, Baka
BP 547
9100401 Jérusalem

Mail : crfj@crfj.org.il

www.crfj.org